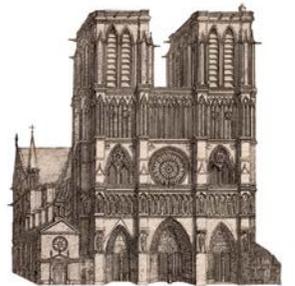


LIVRE
JEUX

POUR COMPRENDRE
L'ÉVOLUTION DE LA VILLE



DE LUTTE



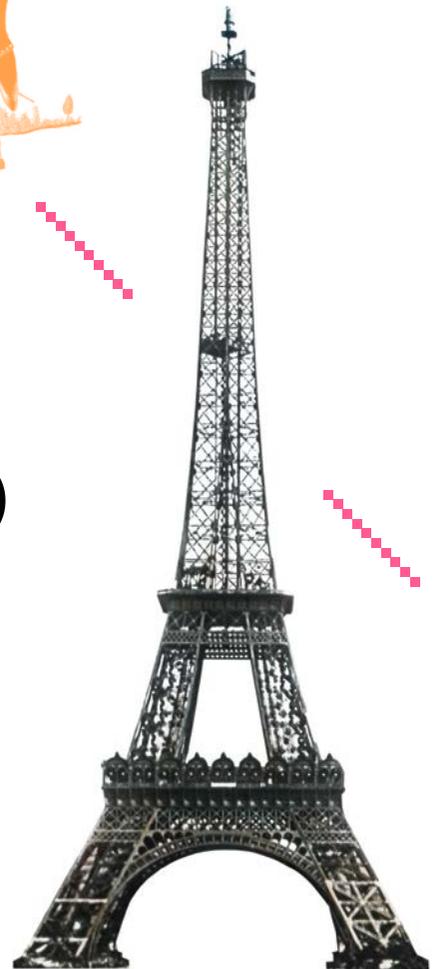
AU



GRAND



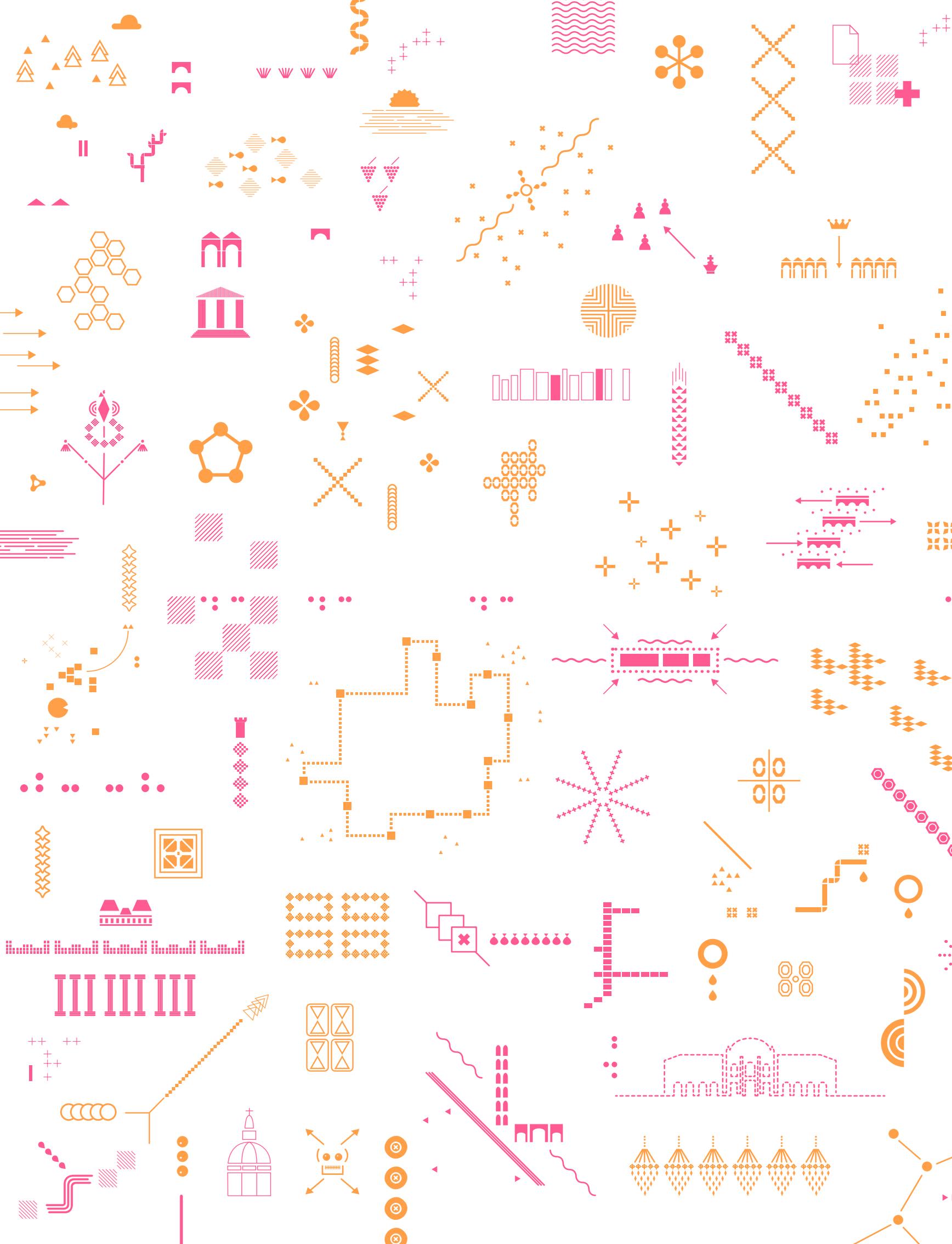
PARIS



CHRISTINE DODOS-UNGERER



PAVILLON de
l'ARSENAL
juNior



POUR COMPRENDRE
L'ÉVOLUTION DE LA VILLE

DE
LUTTE
AU
GRAND
PARIS

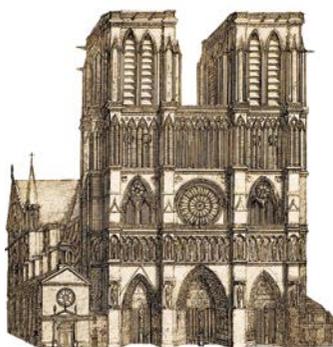
CHRISTINE DODOS-UNGERER



4

Les origines
de LA cité

PRÉHISTOIRE ET ANTIQUITÉ



12

PARIS VILLE CLOSE

XII^e-XIII^e SIÈCLE



28

LA VILLE LUMIÈRE

XVII^e-XVIII^e SIÈCLE



6

Lutèce, UNE cité
GALLO-ROMAINE

I^{er}-III^e SIÈCLE



16

peste
et autres CALAMITÉS

XIV^e-XV^e SIÈCLE



36

du siècle
des Lumières
AU feu
d'Artifice

XVIII^e SIÈCLE



8

Lutèce
devient PARIS

IV^e-VII^e SIÈCLE

20

LA RENAISSANCE
À PARIS

XVI^e SIÈCLE



44

PARIS RÉVOLUTIONNAIRE

XVIII^e SIÈCLE



10

grandeur et déclin
d'UNE capitale

VII^e-IX^e SIÈCLE



26

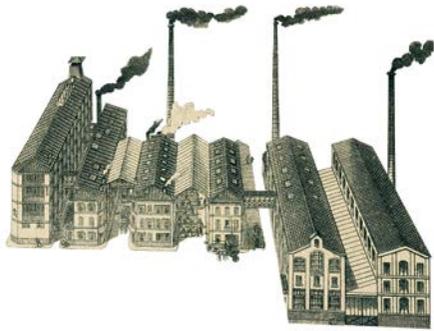
des chantiers
de prestige

XVII^e SIÈCLE



46
 une ville impériale
 et équipée
 1804-1815

64
 LA ville moderne
 1880-1914



50
 LA ville industrielle
 1815-1852

70
 Les débuts
 du grand paris
 1919-1939

92
 NOUVEAUX QUARTIERS,
 NOUVELLES
 Architectures
 1990-2000



74
 paris
 se reconstruit
 1945-1973

96
 Le grand paris,
 une métropole
 solidaire et durable
 2001- [...]



56
 Le paris d'HAUSSMANN
 1853-1871

84
 Le NOUVEAU visage
 de paris
 1973-1980



104
 Le grand paris,
 une métropole mondiale



62
 paris s'expose
 1855-1867-1878-1889-1900



88
 Les
 « grands travaux »
 du président
 1981-1989

106
 réponses des jeux
107
 glossaire

Les origines de LA cité

Dans le nord de la Gaule celtique, à la croisée des voies qui relient la Belgique, la Normandie et la Loire, s'écoule lentement un fleuve sinueux : la Seine. C'est là que tout a commencé.

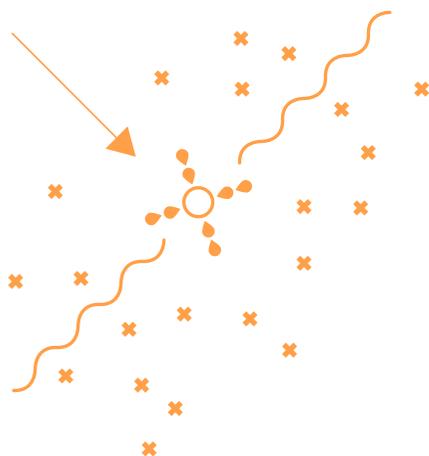
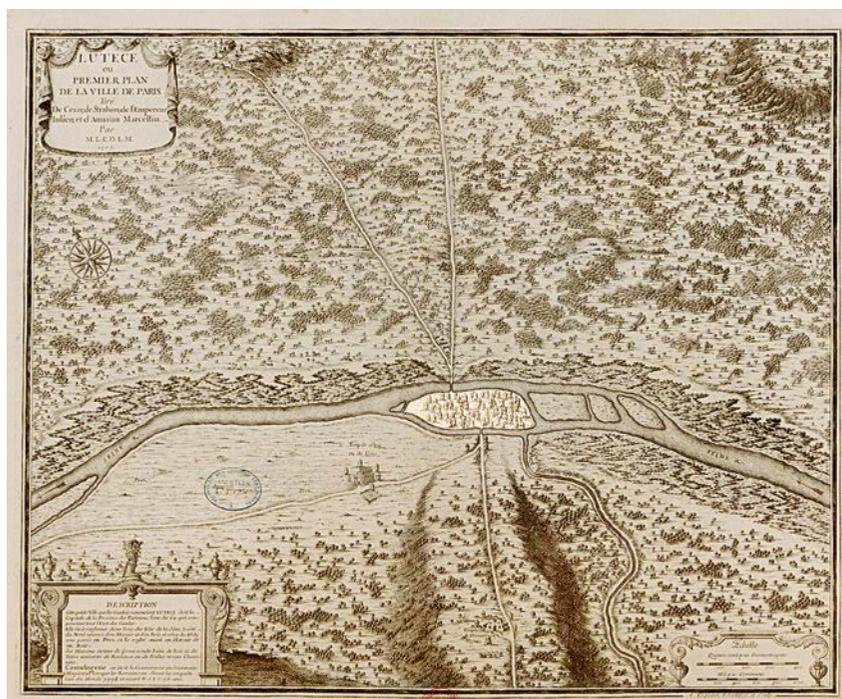
LES PREMIERS OCCUPANTS CONNUS

Déjà, vers 4500 avant Jésus-Christ, des hommes vivaient le long de ses berges tranquilles. Le poisson abondait, l'eau était pure, le gibier des bois environnants apportait une nourriture suffisante à ces premiers occupants de la préhistoire. Les pirogues récemment retrouvées dans le quartier de Bercy attestent une présence et une activité humaines dès le néolithique.

UN EMPLACEMENT STRATÉGIQUE

C'est au III^e siècle avant Jésus-Christ qu'un peuple celtique, les Parisii, décide de s'installer en bord de Seine. Cette situation stratégique, favorable au commerce, permet de contrôler le trafic fluvial et de guetter les éventuels envahisseurs.

Lutèce, sur l'île de la Cité.



UNE SOCIÉTÉ PROSPÈRE

Les Parisii fabriquent leur propre monnaie, le statère. Par voie terrestre (à pied ou à cheval) ou par voie fluviale, ils échangent des métaux précieux avec des contrées lointaines, des îles britanniques jusqu'à Chypre. L'artisanat et le commerce sont florissants, la cité est riche et indépendante. Cela n'échappe pas à l'empereur romain Jules César, lors de la conquête des Gaules, en 52 avant Jésus-Christ.

Des statères, la monnaie des Parisii.



LA CITÉ DES PARISII

On ne sait pas précisément à quelle date a été fondée la première cité et on ne connaît pas non plus son emplacement exact, que l'on a longtemps pensé être sur l'île de la Cité. La découverte récente à Nanterre de vestiges de l'époque gauloise a révélé une organisation urbaine qui pourrait correspondre à la cité primitive.



Cernunnos, dieu gaulois des Enfers.

LE COIN DES JEUX

Les Gaulois honorent de nombreux dieux aux noms savoureux. Trouve dans la grille : **Cernunnos, Épona, Fagus, Grannos, Sequana, Tarvos Trigaranos, Ésus, Smertrios, Volcanus, Fortuna.**

Puis replace dans l'ordre les lettres oranges pour connaître le nom de la déesse protectrice de la Seine.

Indice : son nom figure dans la liste...

--	--	--	--	--	--	--	--

E	T	N	F	A	G	U	S	M	C	E	S	U	S	E	S	C	R
V	A	N	O	M	R	S	T	A	I	N	T	O	M	T	E	A	I
O	E	T	E	R	A	E	C	Q	U	A	E	R	E	N	Q	E	C
L	R	C	E	R	N	U	N	N	O	S	Q	U	R	T	U	M	T
C	A	E	S	T	N	M	A	E	Q	E	S	R	T	I	A	T	Q
A	T	A	R	V	O	S	R	T	R	I	G	A	R	A	N	O	S
N	I	E	M	U	S	I	O	A	U	A	M	A	I	T	A	E	M
U	C	O	E	P	O	N	A	E	S	T	E	S	O	U	N	S	N
S	M	F	O	R	T	U	N	A	T	R	N	U	S	T	E	O	A

Lutèce, UNE cité GALLO-ROMAINE

Après la victoire des troupes de César et l'incendie de la ville par le chef gaulois Camulogène, la cité désormais baptisée Lutèce renaît de ses cendres. C'est le début d'une longue période de paix.

LÀ-HAUT SUR LA COLLINE

Les Romains victorieux installent la ville nouvelle sur l'île de la Cité et sur les pentes de la montagne Sainte-Genève. Le plan de la ville, en damier, suit le modèle imposé par l'empereur romain Auguste à l'ensemble des territoires conquis. L'axe principal orienté nord-sud, le *cardo*, qui correspond à l'actuelle rue Saint-Jacques, traverse l'île de la Cité et se prolonge rive droite, sur l'actuelle rue Saint-Martin. Il est traversé d'est en ouest par plusieurs voies perpendiculaires, les *decumanus*, dont la principale serait proche de l'actuelle rue des Écoles.



Reconstitution des arènes de Lutèce.

DES MONUMENTS À LA GLOIRE DE ROME

Tout comme à Rome, les monuments publics sont l'expression du pouvoir : le forum, centre des affaires, domine la ville à l'intersection des deux axes principaux. Deux thermes (bains publics) permettent à la population de se laver et de se détendre, tandis qu'un amphithéâtre (arènes) et un théâtre accueillent les jeux du cirque et des spectacles divers. Le palais impérial occupe l'ouest de l'île de la Cité, le temple, la partie est.

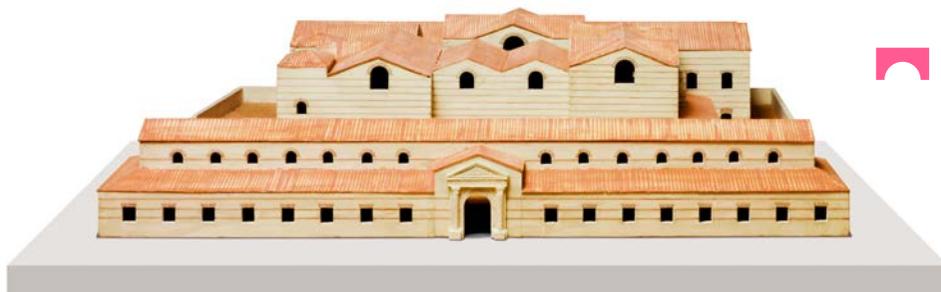
DÉMOGRAPHIE



Antiquité :
environ 8 000 habitants

AUJOURD'HUI

Quelques vestiges de ces monuments sont encore visibles, comme les thermes du nord, qui abritent l'actuel musée du Moyen Âge, et les arènes de Lutèce, dans le quartier Latin.



Maquette des thermes du nord.





L'aqueduc gallo-romain à Arcueil.

TOUT LE CONFORT MODERNE

Lutèce s'épanouit grâce aux équipements conçus par les ingénieurs romains. Un aqueduc long de 16 km transporte l'eau captée de sources proches de Rungis et alimente les thermes et quelques luxueuses villas. Grâce à un important réseau routier, les hommes et les marchandises entrent et sortent facilement de la ville.

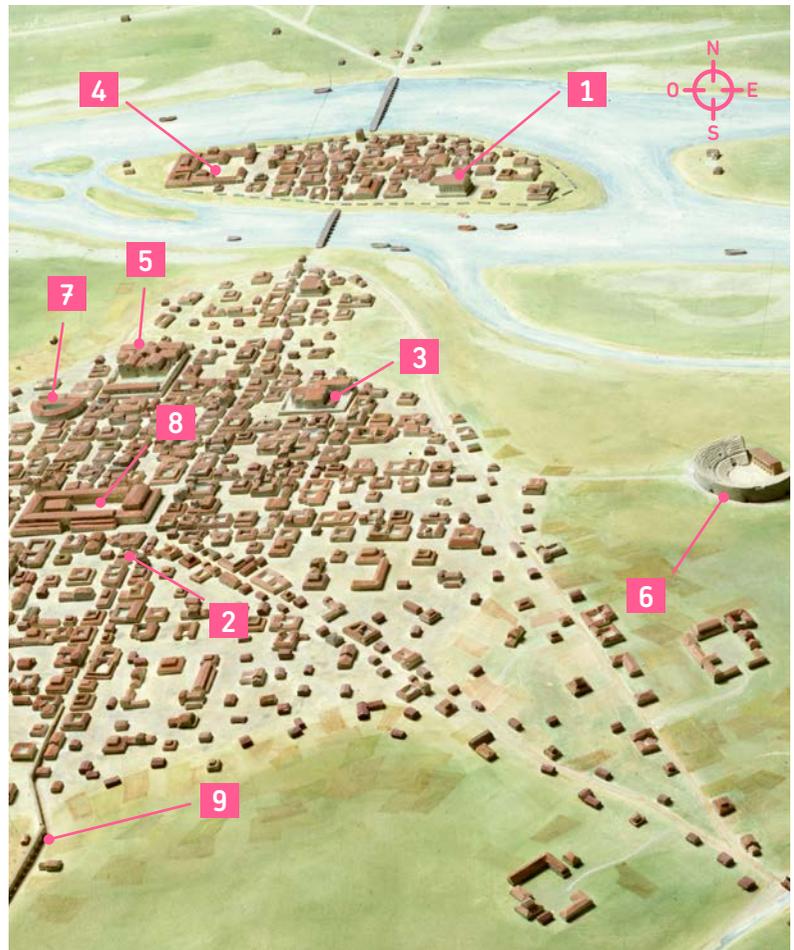


PAIX ET PROSPÉRITÉ

Artisans, forgerons et commerçants s'installent à Lutèce. Tout autour, on cultive des céréales, de la vigne et des figuiers. Un port et des quais facilitent le transfert des marchandises, sous l'œil attentif de la puissante corporation des Nautes, les « marchands de l'eau », chargés du commerce fluvial et de la sécurité de la ville.



Des dieux romains et des dieux gaulois sont représentés sur cette colonne gallo-romaine appelée Pilier des Nautes. Tu peux la voir dans les sous-sols du musée de Cluny, les anciens thermes du nord.



La ville gallo-romaine s'étend sur l'île de la Cité et la rive gauche de la Seine.

LE COIN DES JEUX

Les monuments de la nouvelle Lutèce ont été construits à des points stratégiques. Sauras-tu les situer sur la carte en t'aidant des indices ci-dessous ?

- 1 · Le temple occupe la partie est de l'île de la Cité.
- Le *cardo* est l'axe principal nord-sud qui traverse la ville et l'île de la Cité, puis se prolonge sur la rive droite.
- Les thermes de l'est ont pris place à l'est du *cardo*, à l'intérieur de la ville.
- Le théâtre est à la limite nord-ouest de la ville, près des thermes du nord.
- Le palais de l'empereur occupe l'ouest de l'île de la Cité.
- Les thermes du nord se trouvent au nord du forum.
- L'amphithéâtre est à l'extérieur de la ville, à l'est du *cardo*.
- L'aqueduc prolonge le *cardo* vers le sud.
- Le forum se trouve à l'intersection du *cardo* et du *decumanus* principal.

Lutèce devient Paris

Profitant de l'affaiblissement de l'Empire romain, des peuples venus de l'est et du nord surgissent et dévastent tout sur leur passage, tandis que les premiers chrétiens arrivent en Gaule.

LA CITÉ SE PROTÈGE

À la fin du III^e siècle, face à la menace barbare, le peuple de Lutèce se réfugie sur l'île de la Cité, à l'intérieur d'un mur d'enceinte. Sur la rive gauche restée ouverte, seul le forum est fortifié et sert d'abri aux habitants. L'empereur Julien, envoyé de Rome en 360 pour assurer la protection de la ville, installe son palais sur l'île. Lutèce, *civitas Parisiorum*, prend à ce moment-là le nom de son peuple pour devenir Paris.

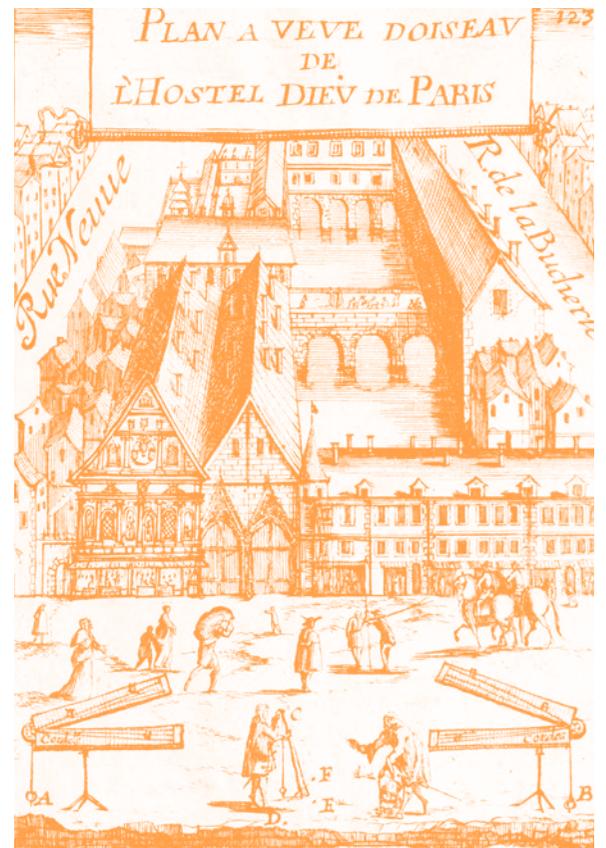
DÉMOGRAPHIE

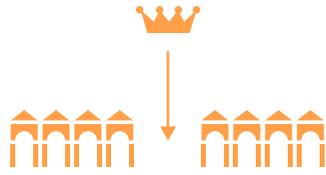
I^{er}-III^e siècle :
10-15000 habitants

PARIS SE COUVRE D'ÉGLISES

Vers 250, les premiers missionnaires chrétiens ont été envoyés en Gaule pour évangéliser la région. On raconte que l'un d'entre eux, saint Denis, le premier évêque de Paris, a été martyrisé puis inhumé à l'emplacement de la basilique qui porte désormais son nom. Au VI^e siècle, les églises et couvents, comme Saint-Germain-des-Prés, se multiplient ; le premier hôpital, l'Hôtel-Dieu, prend place sur l'île de la Cité en 651.

Le premier hôpital parisien, l'Hôtel-Dieu.



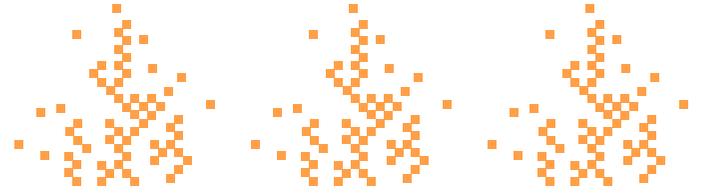


CLOVIS, ROI DES FRANCS

Au V^e siècle, toute la Gaule est envahie par les Francs, qui établissent le siège de leur pouvoir à Soissons, dans l'est du royaume. Devenu roi à 15 ans, à la mort de son père Childéric, Clovis fixe la capitale de la Gaule à Paris, en 508, et s'installe dans l'ancien palais de l'empereur Julien. La ville est riche et prospère.



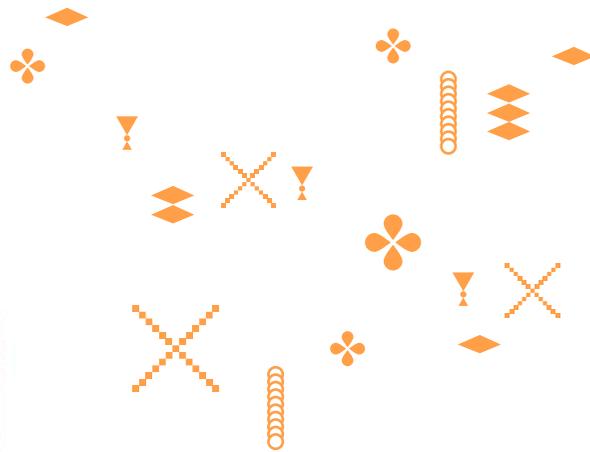
Bénédition de la foire du Lendit, à Saint-Denis.



+++
+ « [...] Les bourgs situés aux environs de Paris furent **entièrement consumés par la flamme : l'ennemi détruisit les maisons comme tout le reste** [...] Le roi conjurait qu'on n'en fît rien ; mais il ne pouvait contenir la fureur des peuples venus de l'autre bord du Rhin [...] »
+ Grégoire de Tours, vers 580
+++

COMMERCE ET ARTISANAT

Des échanges avec des marchands saxons (anglais) se développent lors des foires. Celle du Lendit, près de Saint-Denis, est très fréquentée. On y trouve de la nourriture, mais aussi de la verrerie, des tissus, de la céramique et de l'orfèvrerie.



+++
+ En 451, Attila, chef des Huns, projetait d'assailir Paris. On raconte qu'une jeune fille, **Geneviève**, a prié si fort qu'il s'en est détourné. En souvenir de cet épisode, elle **est devenue la patronne protectrice de Paris**. Tu peux voir une statue à son effigie sur le pont de la Tournelle.
+
+++



Sainte Geneviève priant sur les tours de Notre-Dame.

grandeur et déclin d'une capitale

À la fin du VII^e siècle, le rôle de Paris s'affaiblit. Devenu roi des Francs, Charlemagne déplace le pouvoir à Aix-la-Chapelle.

LA RIVE DROITE S'ÉTEND ENCORE

À la fin du VIII^e siècle, le Grand-Pont est construit à l'ouest du port de Grève car la ville s'est développée. Il est dominé par une tour de défense: le Grand Châtelet. Une enceinte formée d'un talus et d'une palissade protège le nouveau quartier des attaques barbares, toujours menaçantes.

LES REMPLAÇANTS DU ROI

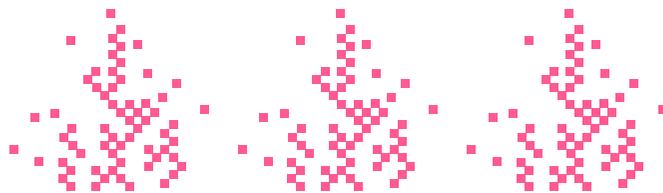
En l'absence du souverain, Paris garde son autorité administrative. Elle est dirigée par des comtes, membres de la famille royale et représentants du roi dans la ville.



Le Grand-Pont
et ses boutiques,
protégés par les tours
du Grand Châtelet.

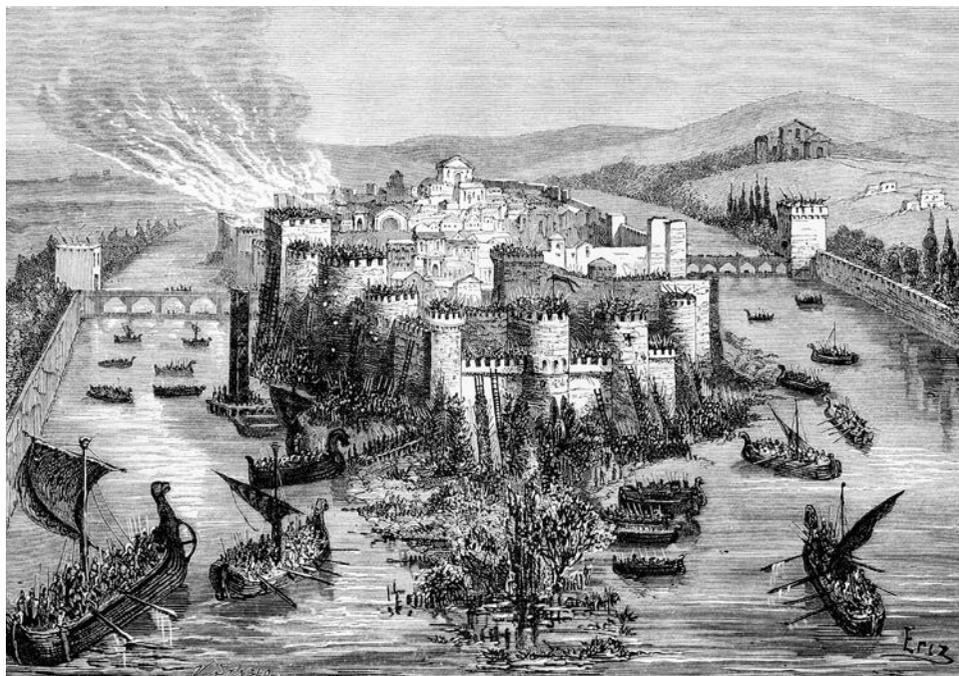
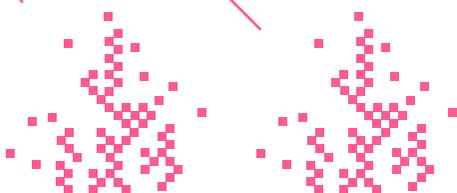


Le siège de Paris par les Normands en 888.



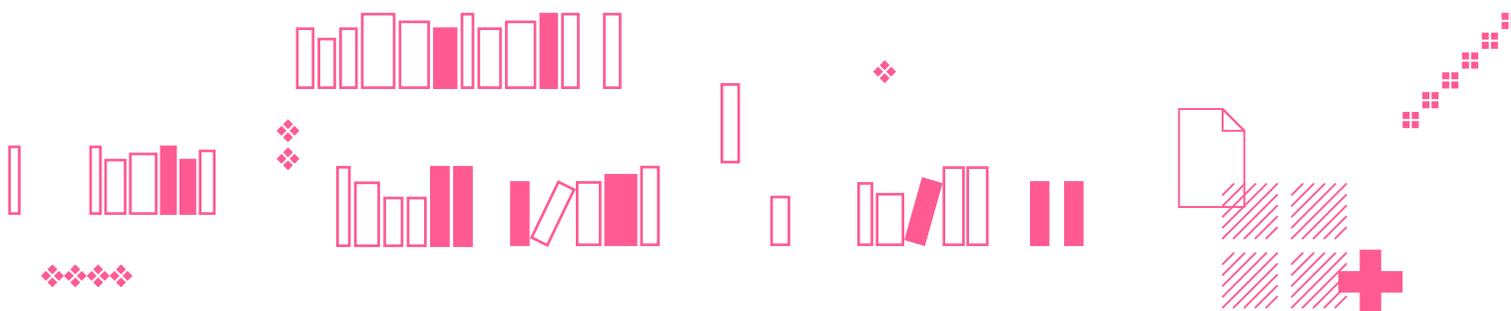
LES NORMANDS ATTAQUENT PARIS

Au IX^e siècle, Paris est régulièrement pillée et incendiée. Pendant l'hiver 885-886, plusieurs centaines de bateaux vikings l'attaquent et la laissent en ruines. Seuls les bâtiments de la rive droite, abrités derrière l'enceinte, ont résisté à la destruction.



Le siège de Paris par les Normands en 845.

+++++
 + « **La ville s'épouvante, les citoyens**
 + **poussent de grands cris,**
 + *les clairons les appellent à venir*
 + *tous sans retard secourir la tour*
 + *tremblante [...].* »
 +
 + Récit du siège de Paris
 + par les Normands en 885-886,
 + par le moine Abbon
 +
 +++++



QUI A EU CETTE IDÉE FOLLE ?

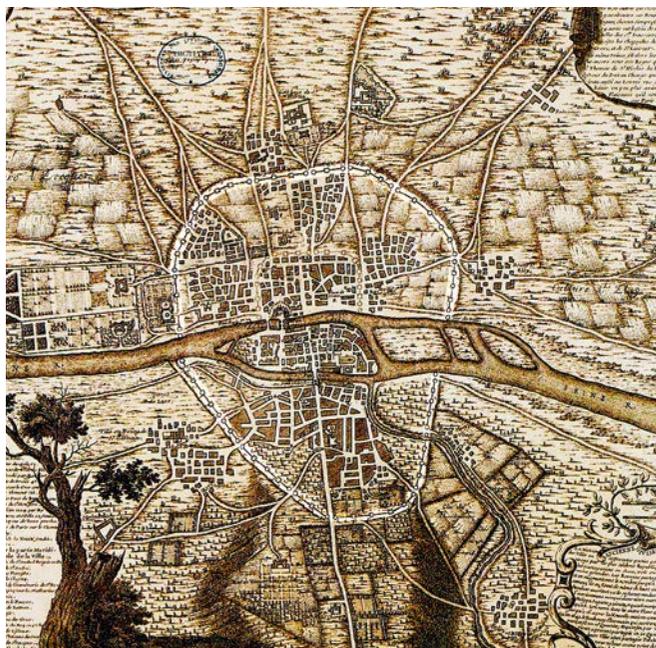
Charlemagne crée une école dans son palais d'Aix-la-Chapelle et charge les évêques d'en établir aussi dans les églises et monastères du royaume. En 822, l'évêque Rémi ouvre la première école à Paris, ainsi que deux bibliothèques et un scriptorium*.



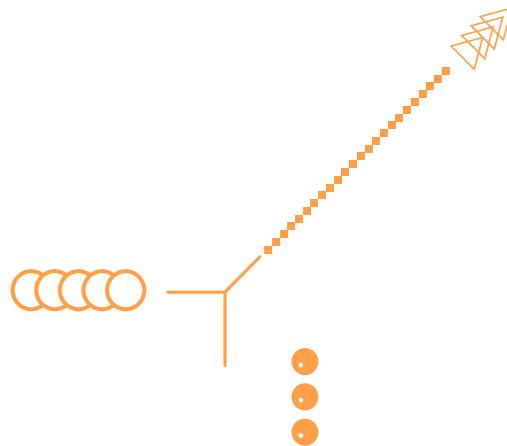
paris ville close



Après les destructions dues aux invasions normandes, Paris est de nouveau, dès le X^e siècle, le siège du royaume de France.



Plan de l'enceinte de Philippe Auguste.

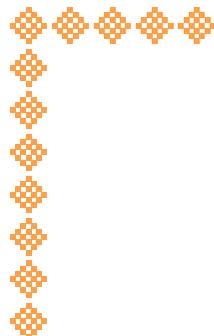


LA RIVE DROITE POUR CENTRE

Le quartier marchand s'installe autour du port de Grève, au-delà du Grand-Pont reconstruit. Des bourgs se développent près des églises Saint-Merri, Saint-Gervais et Saint-Germain-l'Auxerrois. La rue Saint-Denis devient l'axe principal de Paris, les zones marécageuses sont transformées en jardins.

DÉMOGRAPHIE

1220:
50 000 habitants



UNE ENCEINTE PROTECTRICE

Il ne reste rien de la première enceinte en bois, et le roi Philippe Auguste redoute d'autres attaques : en 1190, à la veille de son départ en croisade, il ordonne donc la construction d'un mur tout autour de la ville nouvelle. À son retour, en 1215, il fait bâtir un second mur d'enceinte, destiné à protéger les bourgs de la rive gauche et l'abbaye Sainte-Geneviève.





Le donjon du Louvre à l'époque de Philippe Auguste.

DES TOURS ET DES CHÂÎNES

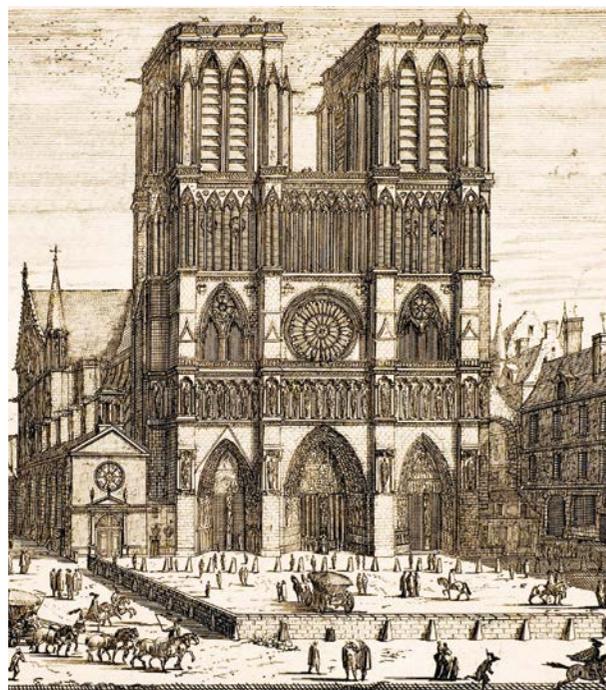
Une dizaine de portes permettent l'accès dans la ville et quatre grosses tours assurent la sécurité côté Seine : le donjon du Louvre, la tour de Nesle, la tour Barbeau et la Tournelle. De grosses chaînes lancées au-dessus du fleuve et maintenues par des bateaux peuvent bloquer la navigation dans les deux sens en cas de besoin.



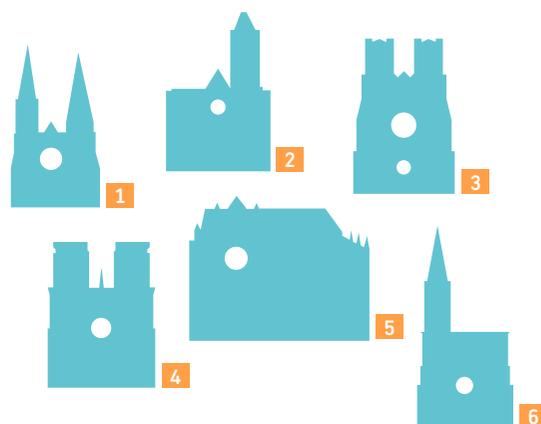
La tour de Nesle.

LES PREMIÈRES CATHÉDRALES

Les premières cathédrales gothiques sont bâties au XII^e siècle. La première, en 1144, est la basilique de Saint-Denis, élevée à l'emplacement de la tombe du saint. Le chantier de Notre-Dame, sur l'île de la Cité, débute en 1163 et s'achèvera deux siècles plus tard. En 1243, le petit-fils de Philippe Auguste, Louis IX (saint Louis), fait construire la Sainte-Chapelle pour abriter des morceaux de reliques du Christ.



Notre-Dame, sur l'île de la Cité.

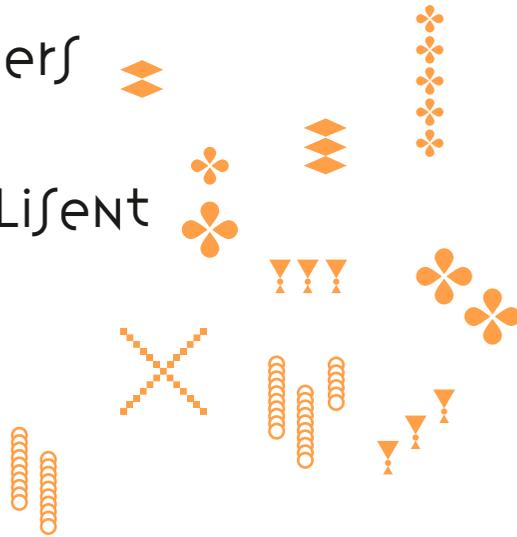


LE COIN DES JEUX

Retrouve la silhouette de Notre-Dame au milieu d'autres silhouettes de cathédrales gothiques : Reims, Chartres, Beauvais, Saint-Denis, Strasbourg.

Notre-Dame

Les quartiers se spécialisent



LES ARTISANS ET COMMERÇANTS SUR LA RIVE DROITE

Sur le port de Grève, le plus actif de la rive droite, la corporation des Nautas a toujours le monopole de la navigation et du transport fluvial. Le prévôt du roi, qui administre la ville, est chargé du transport terrestre des marchandises. De nombreux artisans s'installent dans la cité, où l'on compte pas moins de cent un métiers !



Quelques métiers au Moyen Âge : jaugeurs de vin, marchands de foin et mesureurs de chaux.



Une boucherie au XIV^e siècle.

LES INTELLECTUELS SUR LA RIVE GAUCHE

Des écoles et collèges sont créés dans ce qui deviendra le quartier Latin. Dès 1200, la renommée de la première université de Paris, la future Sorbonne, attire des étudiants de toutes les régions de France et d'autres pays d'Europe.



Scène de vie des étudiants.

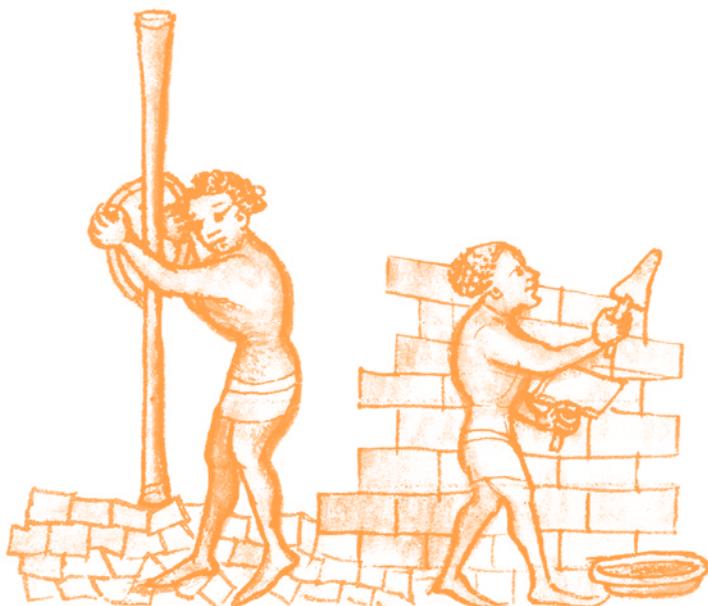
Certaines expressions de notre langage proviennent de situations réelles.

« **Tenir le haut du pavé** »

signifie être dans une position confortable, en quelque sorte à l'abri des eaux usées qui s'écoulent plus bas, au milieu de la rue.

« **Avoir pignon sur rue** »

signifie avoir une activité professionnelle officielle. Les pignons* des façades des maisons du Moyen Âge portaient les enseignes des boutiques.



Philippe Auguste donne l'ordre de paver les rues de Paris.

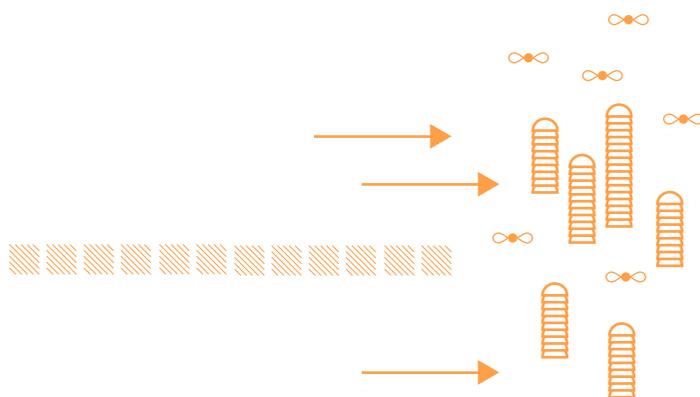


EAU POTABLE, SVP!

Principale source d'alimentation en eau jusque-là, la Seine est désormais trop polluée : elle recueille l'eau des latrines* des maisons installées sur les ponts, les eaux puantes des tanneries et des abattoirs, et les égouts s'y déversent. Pour lutter contre les épidémies, l'eau est captée aux sources de Belleville et du Pré-Saint-Gervais et acheminée par deux aqueducs. Les premiers établissements de bains ouvrent à la fin du XIII^e siècle.

UNE VILLE SALE

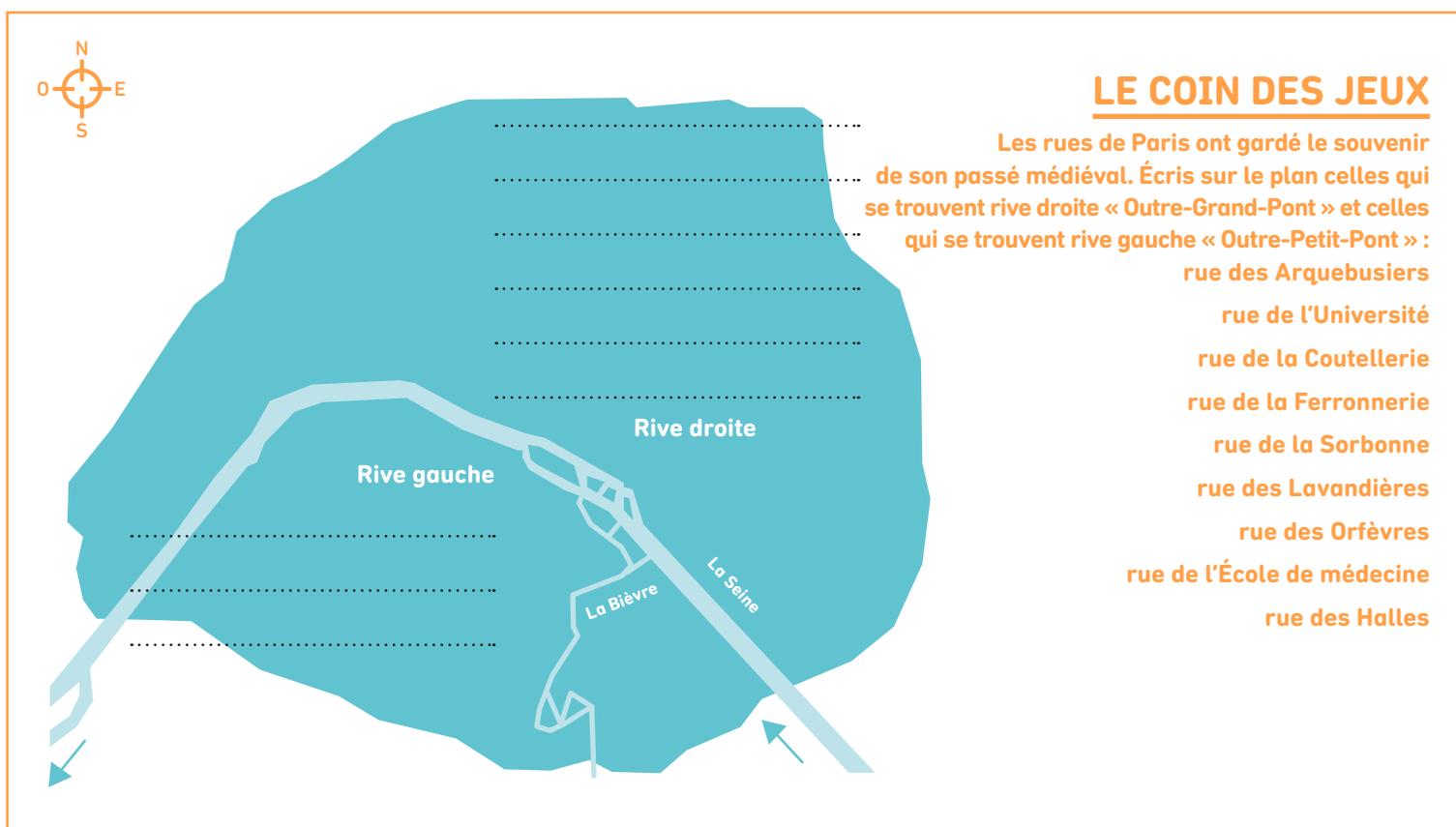
Les rues de Paris, étroites et bordées de bâtiments à encorbellement*, voient rarement le soleil. De plus, on peut à tout moment recevoir le contenu d'un pot de chambre sur la tête, et des déchets en tous genres jonchent le sol boueux. En bref, l'atmosphère est irrespirable ! Philippe Auguste fait paver les rues les plus larges et demande aux habitants de se regrouper pour transporter les ordures ménagères hors de la ville.



LE COIN DES JEUX

Les rues de Paris ont gardé le souvenir de son passé médiéval. Écris sur le plan celles qui se trouvent rive droite « Outre-Grand-Pont » et celles qui se trouvent rive gauche « Outre-Petit-Pont » :

- rue des Arquebusiers
- rue de l'Université
- rue de la Coutellerie
- rue de la Ferronnerie
- rue de la Sorbonne
- rue des Lavandières
- rue des Orfèvres
- rue de l'École de médecine
- rue des Halles



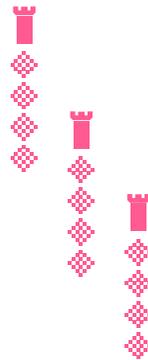
peste et autres CALAMITÉS

En 1337, les rivalités entre Français et Anglais entraînent le pays dans la guerre de Cent Ans. Avec les épidémies de peste noire, la famine et la guerre civile, Paris perd plus de la moitié de sa population en un siècle.



RENFORCER LA DÉFENSE DE PARIS

Face à la menace d'une attaque anglaise, le roi Charles V et le prévôt des marchands Étienne Marcel souhaitent améliorer la défense de Paris, car la rive droite s'est développée à l'extérieur de ses limites. Une nouvelle enceinte, plus large, englobe le Louvre, la commanderie des Templiers et quelques faubourgs. Construite sur le tracé du bras mort de la Seine, elle s'appuie à l'est sur la forteresse de la Bastille, dont la première pierre est posée en 1370. L'enceinte de la rive gauche est remise en état et on lui ajoute un fossé.



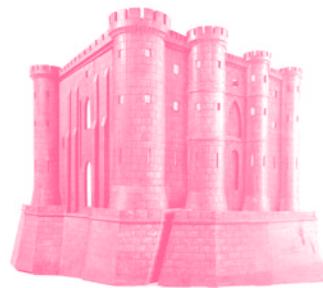
Le roi Charles V visitant le chantier de construction de la Bastille.

DÉMOGRAPHIE

1328:
200 000 habitants

DÉMOGRAPHIE

1450:
50 000 habitants



Maquette de la Bastille.

LES ANNÉES NOIRES

La guerre de Cent Ans, les épidémies, la famine et les révoltes affaiblissent Paris. Certains hivers sont si rigoureux que des loups entrent dans la ville et dévorent une trentaine de personnes. Quand la guerre s'achève, vers 1450, Paris reprend des forces économiques grâce à l'arrivée de nombreux provinciaux. Mais la capitale est délaissée par les rois qui préfèrent vivre dans leurs beaux châteaux en Val de Loire.

UNE RUE AU MOYEN ÂGE

Dans les rues étroites, les bâtiments sont disposés côte à côte, montrant leurs pignons. Les eaux de pluie sont évacuées du toit directement dans la rue et s'écoulent dans le caniveau central.

- 1 Caniveau central
- 2 Immeubles étroits
- 3 L'écoulement des eaux de pluies sur la rue



1

2

3

LE COIN DES JEUX

PARIS À LA FIN DU MOYEN-ÂGE

Retrouve les détails ci-dessous sur le plan quadrillé, et indique leurs coordonnées.

Attention, certains éléments sont « hors les murs » de l'enceinte !

D 1



La Bastille



Notre-Dame



Le donjon du Louvre



La tour de Nesle



L'abbaye
Saint-Germain-des-Prés



La place de Grève



Le Châtelet



Saint-Martin-des-Champs



L'église du Temple



Plan de Paris vers 1550, dit « Plan de Bâle ». Sur ce plan, le nord de Paris est à gauche. Ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que la représentation des cartes adoptera, hormis quelques exceptions, l'orientation actuelle, avec le nord en haut.

LA RENAISSANCE À PARIS

Avec le retour du roi François I^{er} dans Paris, l'architecture est influencée par la Renaissance italienne. L'embellissement de la capitale se poursuivra sous Henri IV, par de nombreux chantiers.



Une procession sortant de l'hôtel de ville, vers 1590.
En arrière-plan, l'île de la Cité et Notre-Dame.

UNE ENCEINTE BASTIONNÉE

Quand François I^{er} arrive à Paris, en 1528, les faubourgs se sont étendus hors des limites de l'enceinte de Charles V, et Paris est la plus grande ville d'Occident. De nouvelles attaques menacent la capitale et il faut construire une protection améliorée incluant les nouveaux quartiers du nord-ouest. Initiée sous François I^{er}, celle-ci ne sera achevée qu'un siècle plus tard.

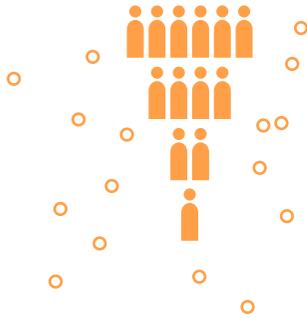


Début XVI^e siècle:
300 000 habitants

UN PEU D'ITALIE À PARIS

Amateur de chasse à courre, François I^{er} aime séjourner dans ses nombreux châteaux, entourés de forêts : Amboise, Blois, Chambord, mais aussi Saint-Germain-en-Laye et Fontainebleau, où il accueille des artistes venus d'Italie. Peu présent à Paris, il décide cependant de transformer le Louvre, dont il a fait raser le vieux donjon médiéval, et de reconstruire l'hôtel de ville qui tombe en ruines, place de Grève. Après la mort du roi, Catherine de Médicis commandera le palais des Tuileries à l'architecte Philibert de l'Orme.

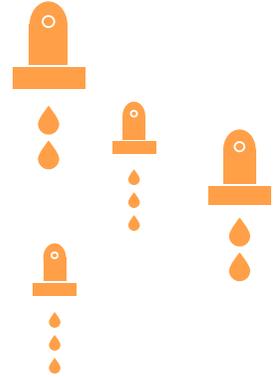




DES CONDITIONS DE VIE DIFFICILES

- Au XVI^e siècle, la population de la capitale s'accroît, ce qui entraîne des difficultés de logement et une hausse de la pauvreté. François I^{er} décide alors de faire construire des habitations sur les terrains d'anciens bâtiments royaux ou religieux. Afin d'améliorer les conditions de vie des Parisiens, la construction de maisons à encorbellement est interdite et plusieurs fontaines sont mises en service.

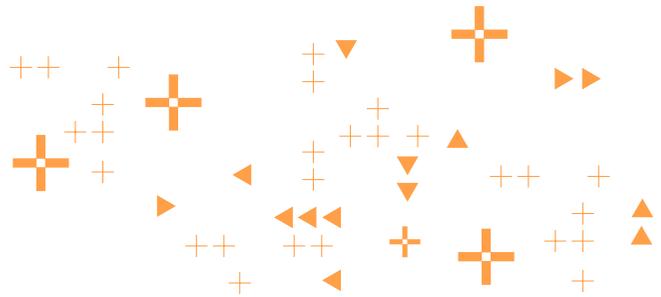
+++++
 + « *Paris vaut bien une messe!* » +
 + Henri IV entre dans Paris après +
 + s'être converti au catholicisme. +
 +++++



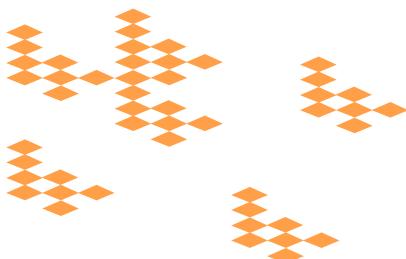
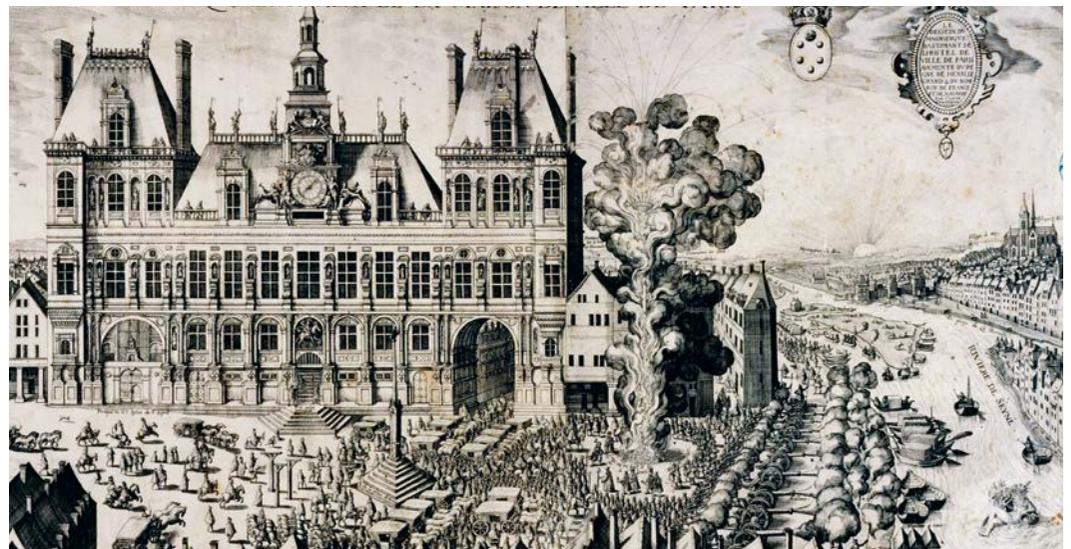
Le roi Henri IV entre dans Paris, le 22 mars 1594.

LE SIÈGE DE PARIS PAR LE FUTUR ROI

Le XVI^e siècle est aussi celui des guerres de religion: catholiques et protestants s'affrontent, au sommet du royaume comme dans la rue. En 1590, Henri IV, héritier du trône mais protestant, se voit refuser l'accès à Paris. Pendant plusieurs mois, il fait assiéger et bombarder la ville. L'approvisionnement en vivres est bloqué, le peuple est affamé. Quand le siège est levé, on compte plus de 30 000 morts. Henri IV pénètre dans Paris en 1594, après s'être converti au catholicisme.



L'hôtel de ville de Paris, vers 1610.



Henri IV à Paris

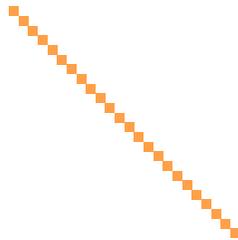
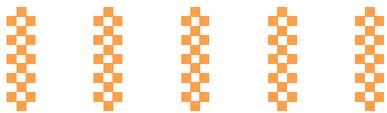
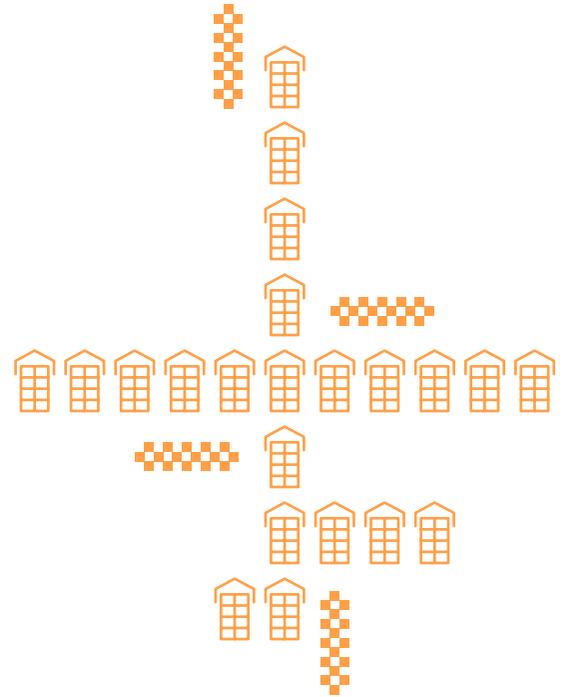


LES GRANDS TRAVAUX

Dès son arrivée à Paris, Henri IV veut rénover la ville. Des quartiers destinés aux plus riches sont aménagés dans les rues encore médiévales, comme le Marais et le faubourg Saint-Germain. De nouvelles rues sont percées, aux immeubles bien alignés.



La place Royale, actuelle place des Vosges.

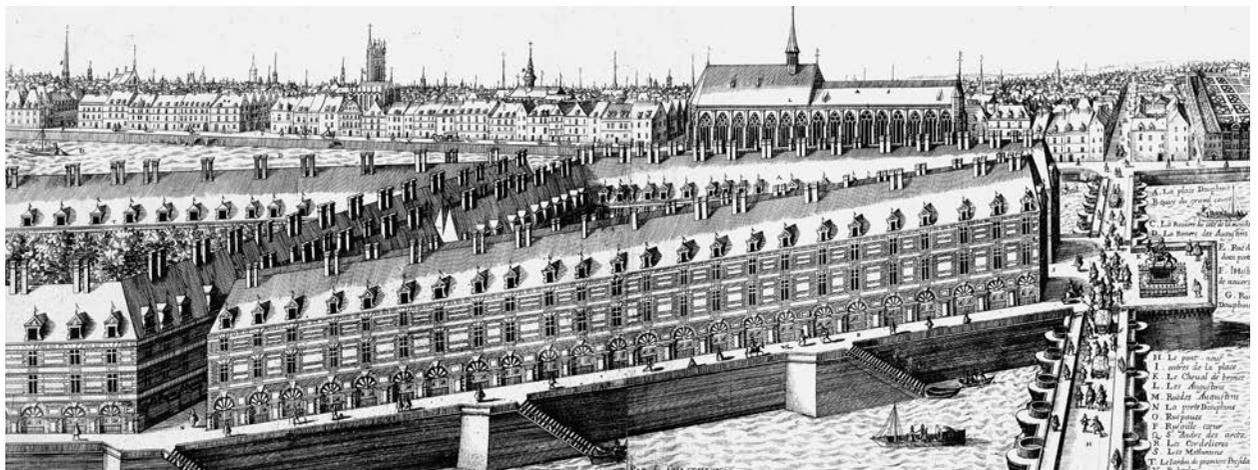


DES PLACES ROYALES

Deux places, bordées de bâtiments en brique et pierre, sont construites à la gloire du roi : la place Dauphine, à la pointe de l'île de la Cité, et la place Royale (future place des Vosges), dans le quartier du Marais. Henri IV fait également agrandir le Louvre en le reliant au palais des Tuileries par une longue galerie qui longe la Seine.

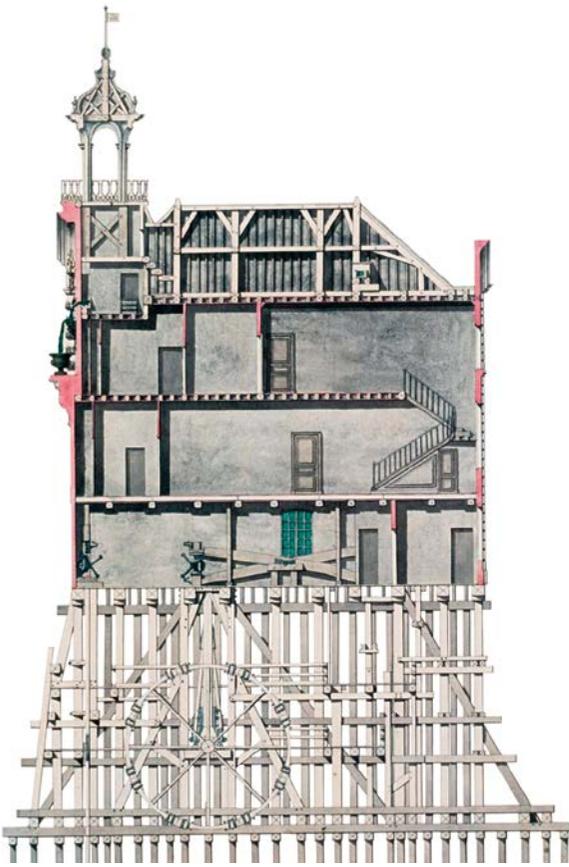


La place Dauphine et le Pont-Neuf au XVII^e siècle.

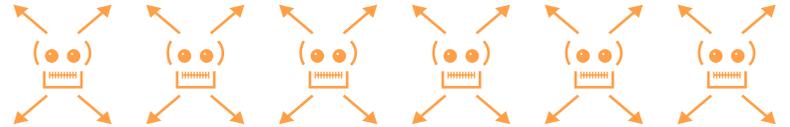


LE PREMIER PONT SANS MAISONS

Le roi fait achever le Pont-Neuf, inauguré en 1606, qui passe par la pointe de l'île de la Cité. Premier pont de pierre de Paris et premier pont dépourvu d'habitations, il devient un lieu de promenade à la mode et joyeusement animé grâce aux échoppes, aux petits métiers et aux artistes de rue. La Samaritaine, une pompe à eau destinée à alimenter le palais du Louvre et le quartier, y est adossée. Une statue équestre d'Henri IV sera érigée sur le pont après sa mort.



Coupe de la pompe de la Samaritaine.



LA PESTE, DEHORS!

Plusieurs épidémies de peste ravagent de nouveau Paris. Afin d'isoler les malades contagieux, Henri IV fait construire hors de la ville la « maison royale de la santé », l'hôpital Saint-Louis, en 1607.

LE COIN DES JEUX

IL Y A FOULE SUR LE PONT-NEUF!
Place les numéros des éléments signalés dans les bonnes cases.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> 1 Le porteur d'eau | <input type="checkbox"/> Une échoppe |
| <input type="checkbox"/> 2 Le carrosse | <input type="checkbox"/> Le monsieur qui fait ses besoins |
| <input type="checkbox"/> 3 La marchande de gâteaux | <input type="checkbox"/> L'unijambiste |
| <input type="checkbox"/> 4 Le Louvre | <input type="checkbox"/> La chaise à porteur |
| <input type="checkbox"/> 5 La dame avec un enfant sur le dos | <input type="checkbox"/> Les hommes qui se battent en duel |



Animation sur le Pont-Neuf, vers 1669. Tu peux voir ce tableau au musée Carnavalet.

LE COIN DES JEUX

PARIS EN 1615

Retrouve les détails ci-dessous sur ce plan de Paris et indique leurs coordonnées.



Le Louvre



L'Hôtel de ville



Le Palais des Tuileries



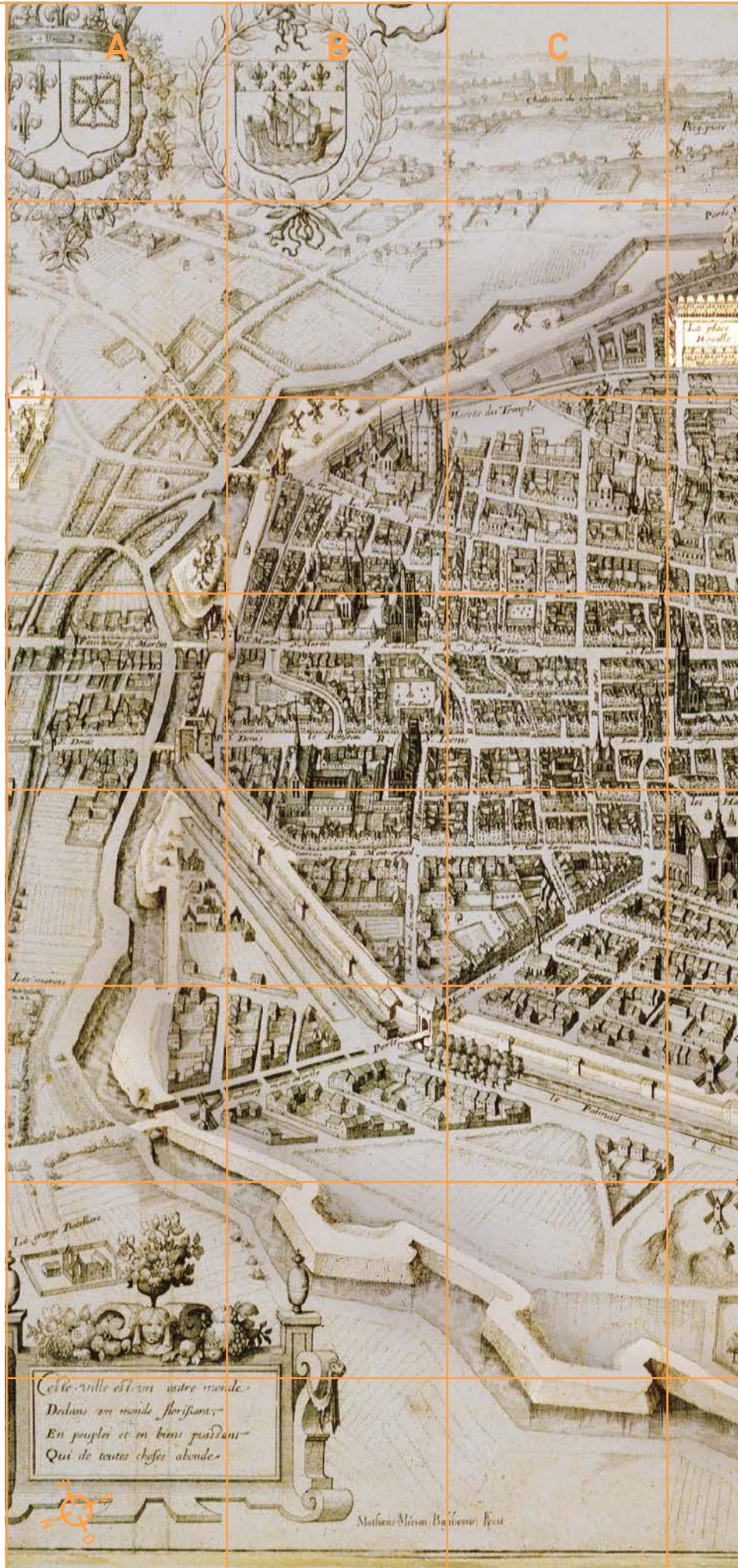
Le Pont-Neuf



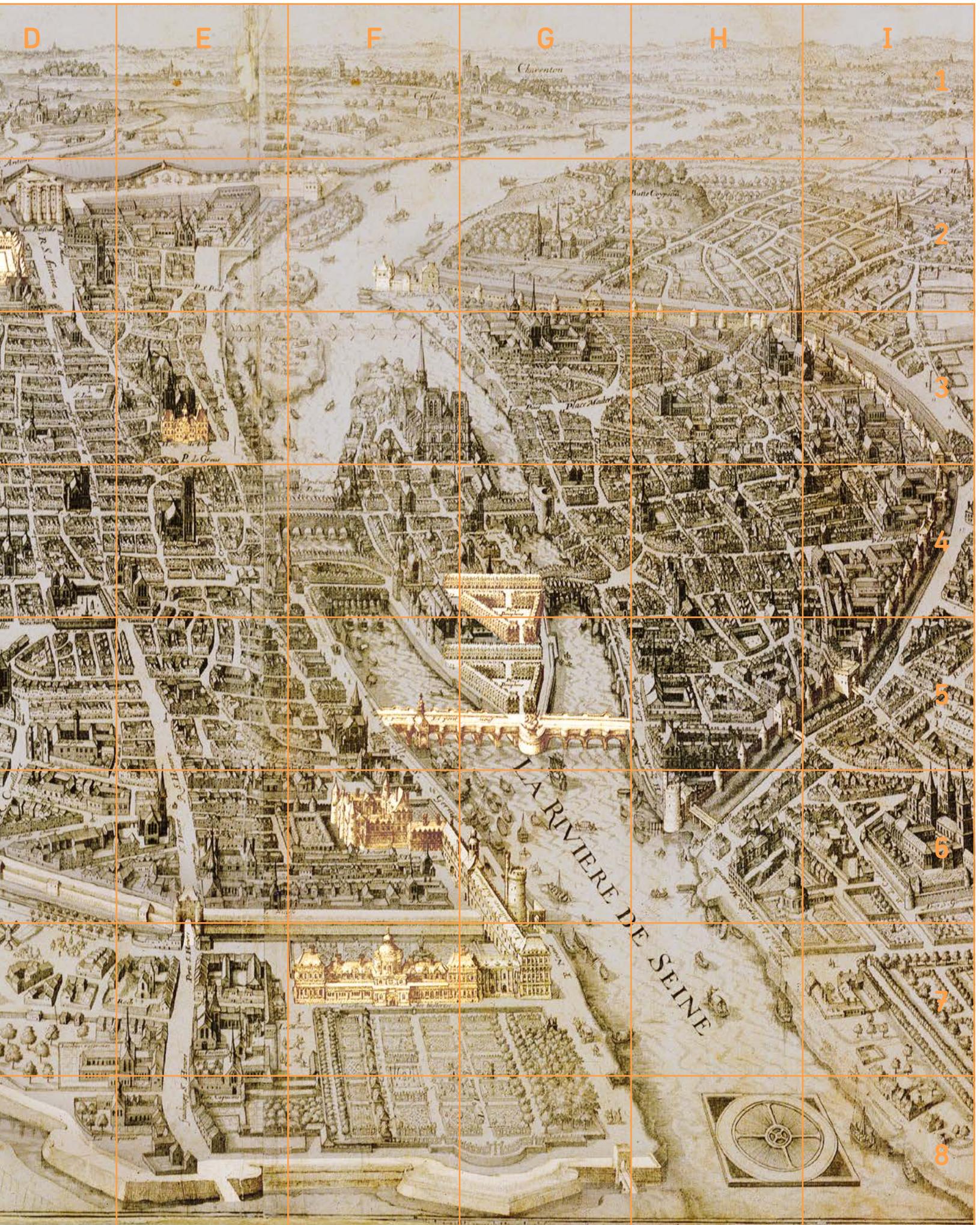
La Place Dauphine



La Place royale
(Place des Vosges)



Plan de Paris en 1615 avec sa nouvelle enceinte bastionnée, l'enceinte des Fossés-Jaunes, sur la rive droite.



D

E

F

G

H

I

1

2

3

4

5

6

7

8

Charenton

Conflans

Monte Capucien

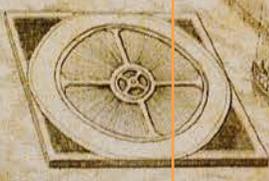
Place Maubert

P. de Gracq

Paroisse de St. Etienne

Pont Neuf

LA RIVIERE DE SEINE



des chantiers de prestige

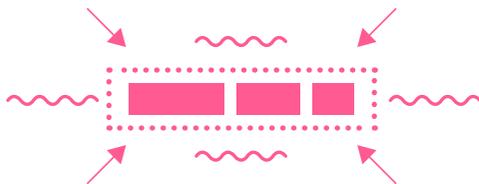
Lorsque Henri IV est assassiné par Ravillac en 1610, son fils Louis XIII n'a que 8 ans. La régence est confiée à la mère de ce dernier, Marie de Médicis. Devenu roi, Louis XIII relance les chantiers de la capitale, dirigés par son ministre Richelieu.



Le palais du Luxembourg, dessiné par l'architecte Salomon de la Brosse.

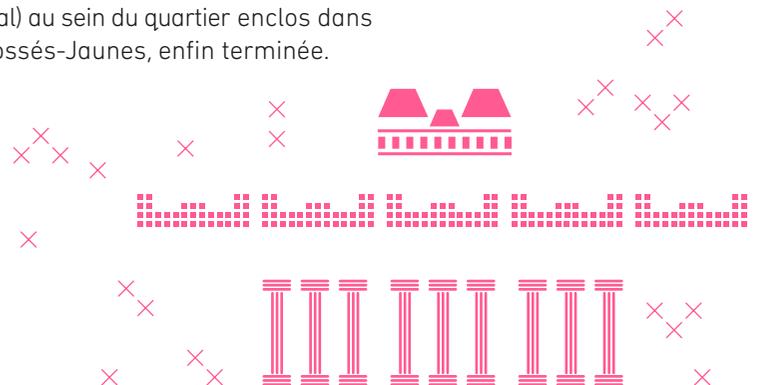
DE NOUVEAUX EMBELLISSEMENTS

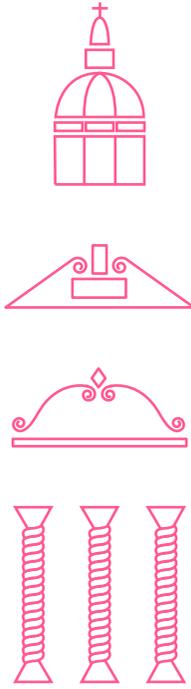
D'élégants palais et hôtels particuliers sont élevés dans les nouveaux quartiers. Rive gauche, Marie de Médicis fait construire le palais du Luxembourg en bordure du riche quartier du faubourg Saint-Germain. Rive droite, Richelieu fait bâtir le Palais cardinal (futur Palais-Royal) au sein du quartier enclos dans l'enceinte des Fossés-Jaunes, enfin terminée.



LA SEINE CHANGE DE VISAGE

En amont de l'île de la Cité, l'île Notre-Dame et l'île aux Vaches sont réunies pour former l'île Saint-Louis. De somptueux hôtels particuliers sont créés de part et d'autre de la longue rue qui la traverse.





LE BAROQUE ENTRE DANS LA VILLE

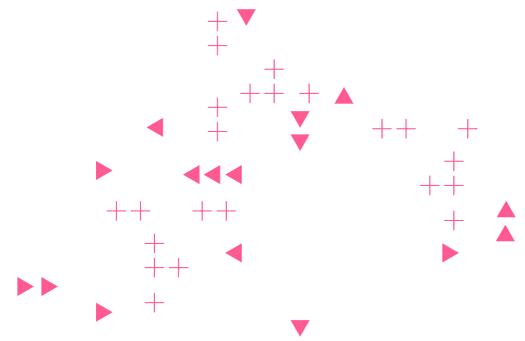
Un nouveau type d'église apparaît à Paris, avec des toits en coupole, des volutes et des frontons. Richelieu fait construire la chapelle de la Sorbonne, et Anne d'Autriche, l'épouse de Louis XIII, celle du Val-de-Grâce, en remerciement de la naissance de l'héritier tant attendu, Louis XIV, vingt-trois ans après le mariage de ses parents, en 1638.



La chapelle de la Sorbonne, conçue par Jacques Lemercier et achevée en 1642.



La chapelle du Val-de-Grâce, commandée à François Mansart en 1645, et le monastère attenant.



UNE PÉRIODE DE TROUBLES

Les affrontements religieux n'ont pas cessé. Les protestants persécutés doivent s'exiler, leurs temples et leurs cimetières sont repoussés hors de Paris. D'autres conflits éclatent : les bourgeois et les artisans se rebellent contre les impôts trop lourds, puis les nobles s'en prennent au gouvernement. C'est la Fronde.

LE COIN DES JEUX

Voici des photographies actuelles du palais du Luxembourg, des chapelles de la Sorbonne et du Val-de-Grâce. Sauras-tu les reconnaître en t'aidant des gravures ?

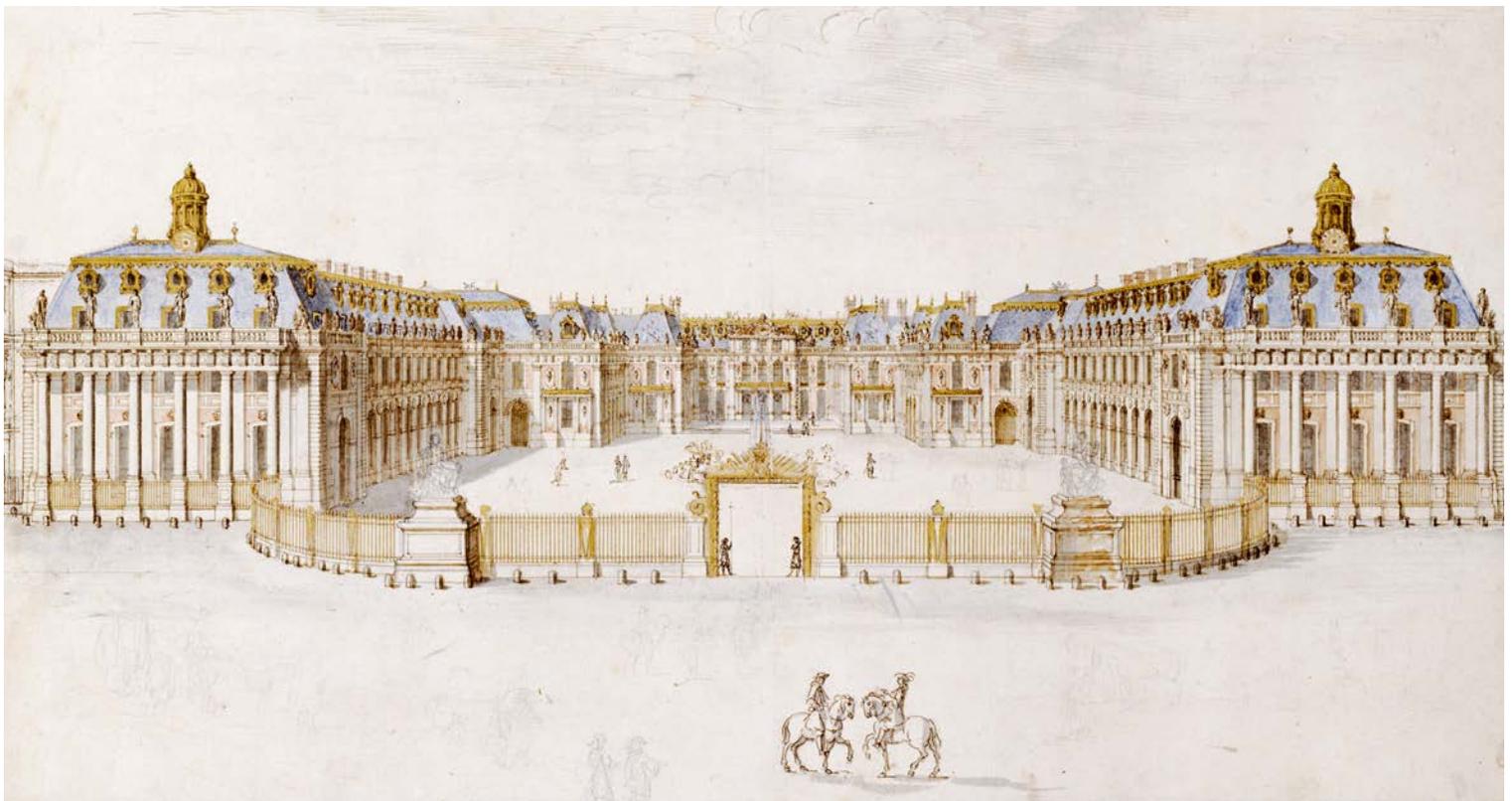


1 2 3

LA ville LUMIÈRE

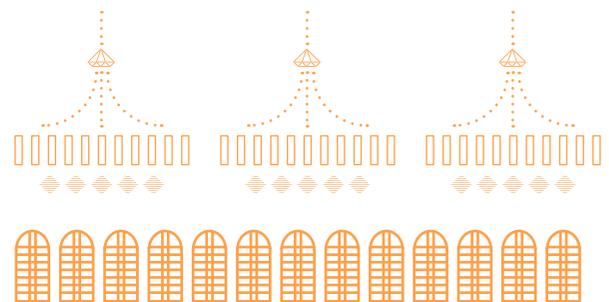
Tout au long de son règne, Louis XIV, aidé de son ministre Colbert, s'efforce d'imposer la puissance de la France au reste de l'Europe. À Paris comme à Versailles, rien n'est trop beau pour le Roi-Soleil.

Le château de Versailles vu depuis la place d'Armes. Plusieurs architectes ont participé à sa construction, dont Louis Le Vau et Jules Hardouin-Mansart.



UN ROI NOMADE

En 1661, le jeune Louis XIV s'installe au palais du Louvre. Mais rapidement, pour fuir le bruit et les tracas de la capitale, il préfère séjourner dans l'une de ses résidences des environs de Paris: Marly, Fontainebleau ou Saint-Germain. Finalement, en 1682, il part vivre avec sa cour au château de Versailles, au cœur d'une ville imaginée pour lui. Colbert fait les allers et retours entre Paris et Versailles.

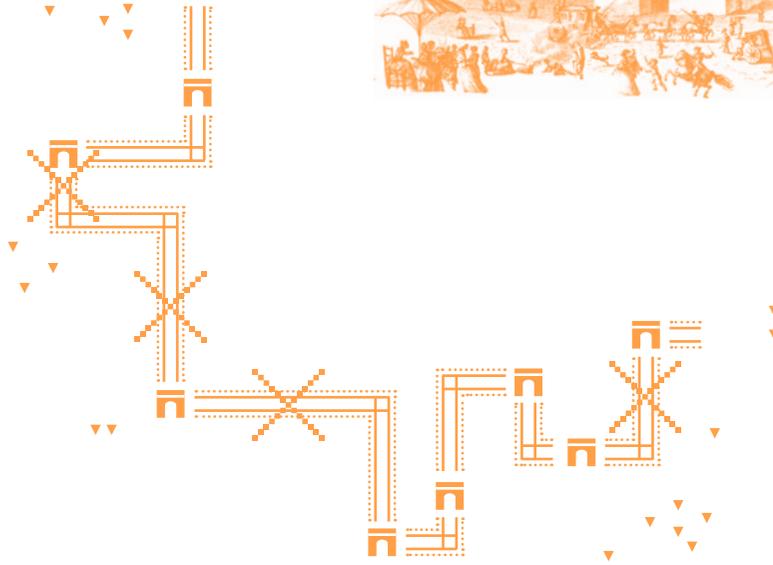


PARIS, VILLE OUVERTE

En tant que chef de guerre, le roi veille sur les frontières du pays, bien protégées par les citadelles de l'architecte Vauban. Devenues inutiles, les enceintes de Paris sont supprimées en 1670 et remplacées par de larges boulevards bordés d'arbres, dédiés à la promenade. À l'emplacement des anciennes portes, Louis XIV fait ériger des arcs de triomphe en l'honneur de ses succès militaires. Au-delà, les faubourgs s'étendent vers la campagne.



L'arc de triomphe de la porte Saint-Denis.



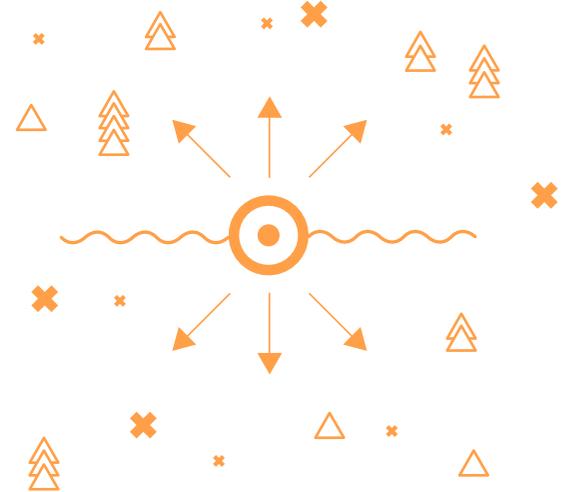
Milieu XVII^e siècle:
400 000 habitants

Visite de Louis XIV à l'hôtel royal des Invalides, le 14 juillet 1701.



DES MONUMENTS AU MILIEU DES CHAMPS

De nouveaux bâtiments sont construits à l'extérieur de la ville : l'hôtel des Invalides pour accueillir les soldats blessés et les infirmes de guerre, l'hôpital de la Salpêtrière où sont internés les mendiants, les vagabonds et les prostituées. Plus au sud, un observatoire astronomique est créé pour réaliser des expérimentations et établir les premières cartes exactes de la France. Son emplacement détermine le méridien de Paris.



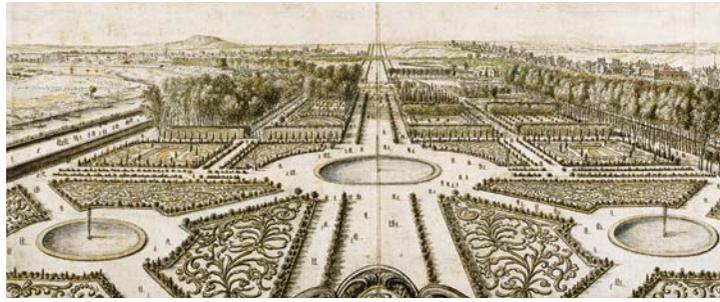
L'Observatoire de Paris, conçu par Claude Perrault.

QUAND Le roi décide...



LA NATURE DOMPTÉE

Au siècle de Louis XIV, le jardin est souvent associé à l'architecture, pour le plaisir des yeux. André Le Nôtre, jardinier du roi, est le maître à Versailles et dans toutes les résidences royales. À Paris, il dessine le jardin des Tuileries et trace la perspective vers les Champs-Élysées et la future place de l'Étoile, qui définit l'« axe historique* » de Paris.



Le jardin des Tuileries dessiné par André Le Nôtre, en direction de l'ouest.

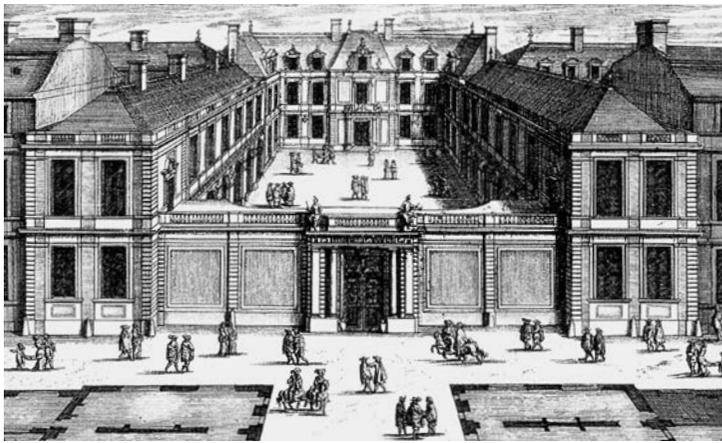


UN HÔTEL PARTICULIER

L'hôtel particulier, riche demeure des familles fortunées, était déjà présent dès le Moyen-Âge, mais il se répand au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Le « corps de logis » principal prend place entre la cour et le jardin. Un appartement occupe le rez-de-chaussée, un autre le niveau supérieur. Les pièces se succèdent en enfilade depuis le vestibule et le salon, allant de l'espace public à l'espace privé.

L'hôtel de Biron, construit entre 1727 et 1732 par l'architecte Jean Aubert, abrite aujourd'hui le musée Rodin.

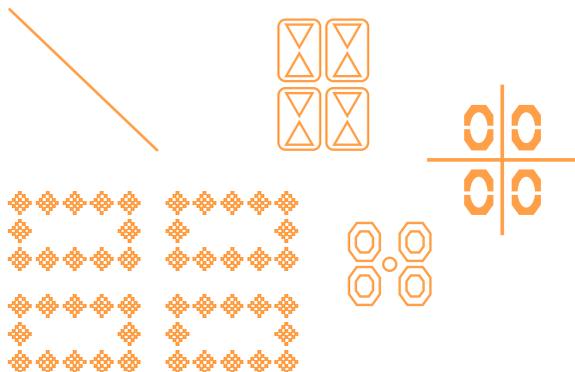
- Cour **1**
- Vestibule **2**
- Salon **3**
- Salle d'assemblée **4**
- Grand cabinet **5**
- Chambre à coucher **6**
- Cabinet ou boudoir **7**
- Terrasse **8**
- Jardin **9**



Vue de l'hôtel de la Vrillière depuis la rue, achevé en 1650 par François Mansart et modifié au XVIII^e siècle par Robert de Cotte.

UNE ARCHITECTURE ROYALE

La toute-puissance du roi est visible partout : à Paris, sur les deux places royales qui ont une statue à son effigie, sur la façade de colonnes monumentales au Louvre, au collège des Quatre-Nations ; et, surtout, à Versailles, où les meilleurs architectes du moment sont employés.

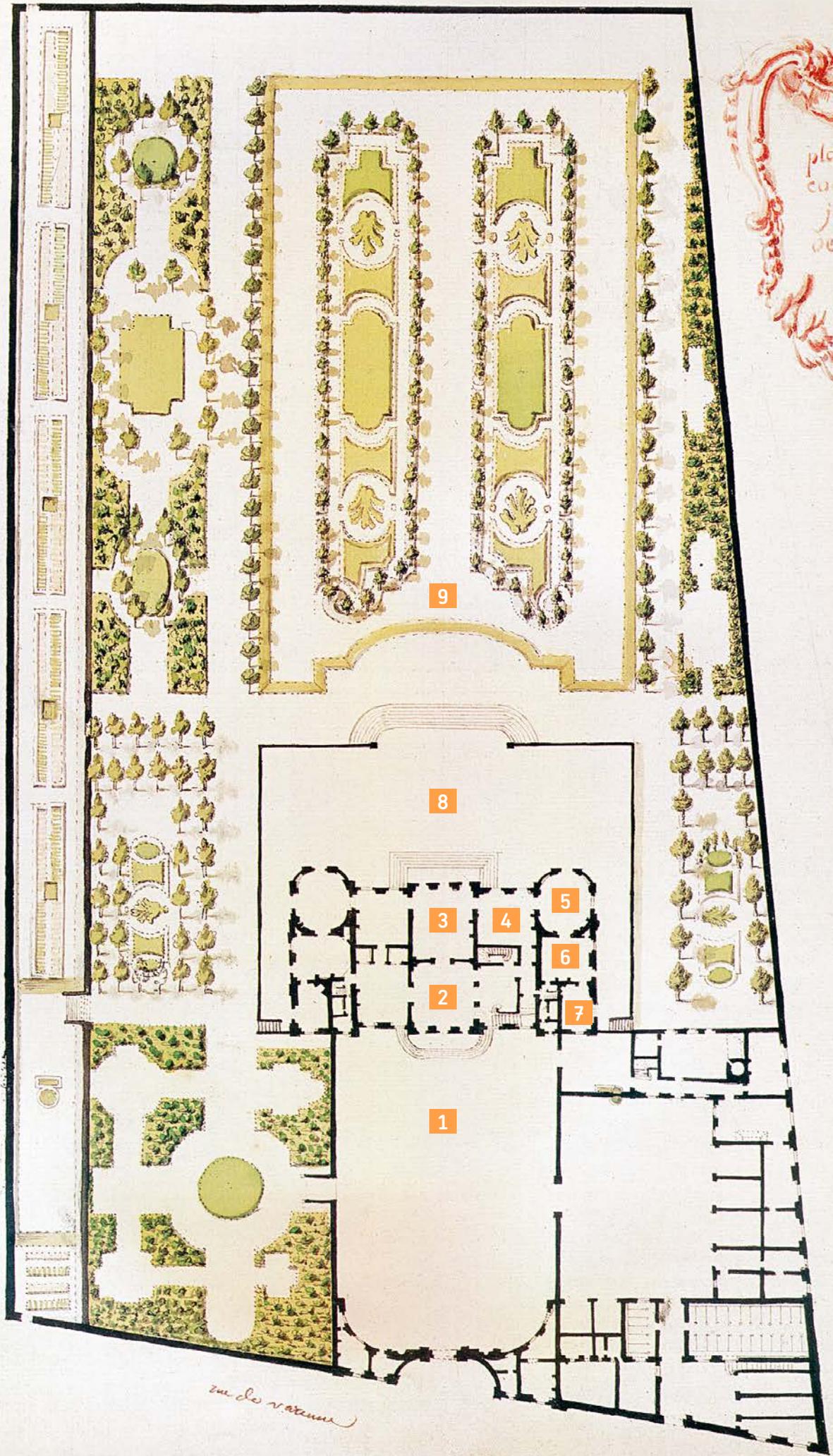


LE COIN DES JEUX

Symétrie du bâtiment, régularité, proportions harmonieuses, référence aux ordres antiques* sont les grands principes de l'architecture du siècle de Louis XIV. Complète cette photo du dôme des Invalides selon son axe de symétrie.



L'hôtel royal des Invalides de Jules Hardouin-Mansart, achevé en 1706.



plan dea
coura et
jardina
de l'hotel
de
beron

ru de vatan

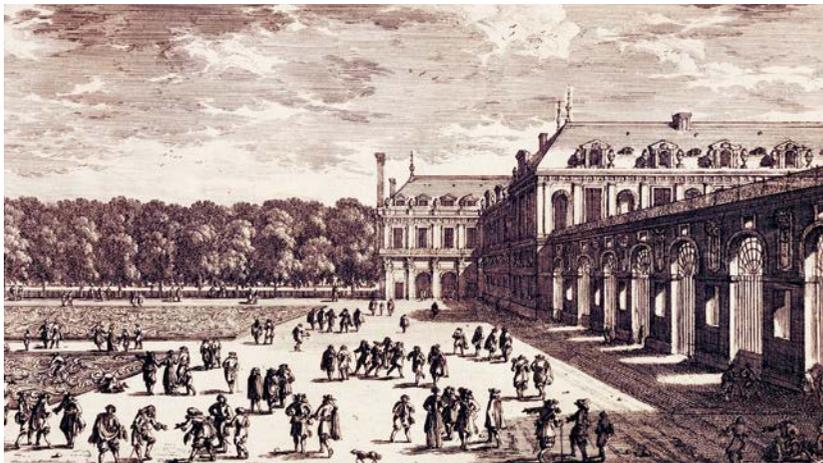
LA vie À paris



La maison de café *Le Procope*, ouverte en 1689, lieu de rencontre des écrivains et philosophes dans le quartier Latin.

UNE ÉCONOMIE FORTE

Au service du roi, Colbert veut accroître la puissance de la France grâce au commerce et à l'industrie. Il crée plusieurs manufactures, comme celle des Gobelins, et des académies pour former les élites dans divers domaines scientifiques et artistiques. Le commerce reste l'activité dominante à Paris, l'artisanat de luxe et la fabrication des armes se développent.



Les jardins et la galerie du Palais-Royal au XVII^e siècle.



LIEUX DE DÉTENTE

On s'amuse à Paris! Louis XIV, grand amateur de théâtre, de danse et de musique, accueille régulièrement à la cour artistes et musiciens. Molière est l'un de ses protégés. Après la mort de l'artiste, la Comédie-Française est créée et installée au Palais-Royal. Les jardins des Tuileries, du Palais-Royal et le jardin des Plantes sont ouverts au public, une foule enthousiaste fréquente les foires et les maisons de café. Le premier et plus célèbre d'entre eux, *Le Procope*, existe encore aujourd'hui!



Fin XVII^e siècle :
500 000 habitants

DES QUARTIERS CONTRASTÉS

Hors des quartiers aux belles demeures et hôtels particuliers en pierre de taille, le Paris du XVII^e siècle reste médiéval. Jonchées d'ordures malgré les interdictions, les rues sont loin d'être toutes pavées et la population modeste s'y entasse. Les nouvelles pompes installées sur la Seine ne suffisent pas à approvisionner en eau les puits et fontaines. Les plus riches font appel à des porteurs d'eau qui livrent à domicile.





Une «cours des miracles» à Paris.

MAINTENIR L'ORDRE PUBLIC

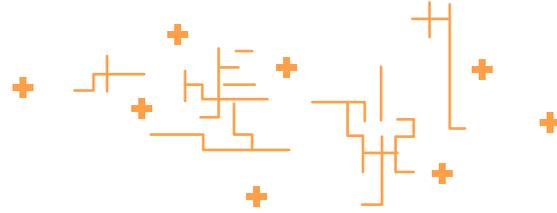
Certains quartiers de Paris sont très dangereux, regroupant brigands, mendiants et estropiés dans ce que l'on nomme des «cours des miracles». Colbert charge le lieutenant de police Gabriel Nicolas de La Reynie de remettre un peu d'ordre dans la ville. Les mendiants sont enfermés dans les hôpitaux pour y travailler, emprisonnés ou envoyés aux galères, et les exécutions se déroulent toujours en public sur la place de Grève.

CIRCULEZ!

Dans les rues très encombrées, beaucoup se déplacent à pied, mais ceux qui ne veulent pas se salir utilisent des chaises à porteurs. Les plus riches se déplacent aussi en carrosse tiré par des chevaux ou louent un fiacre. Les premiers transports publics, des carrosses collectifs, empruntent des itinéraires fixes à heures régulières.



Il était déjà très difficile de circuler dans certaines rues de Paris. Ici, les animaux, les véhicules et les passants se bousculent sur le Pont-Neuf.



«[...] C'est encore pis vingt fois en quittant la maison; En quelque endroit que j'aille, **il faut fendre la presse d'un peuple d'importuns qui fourmillent sans cesse** [...]»

Nicolas Boileau
Les Embarras de Paris, 1666



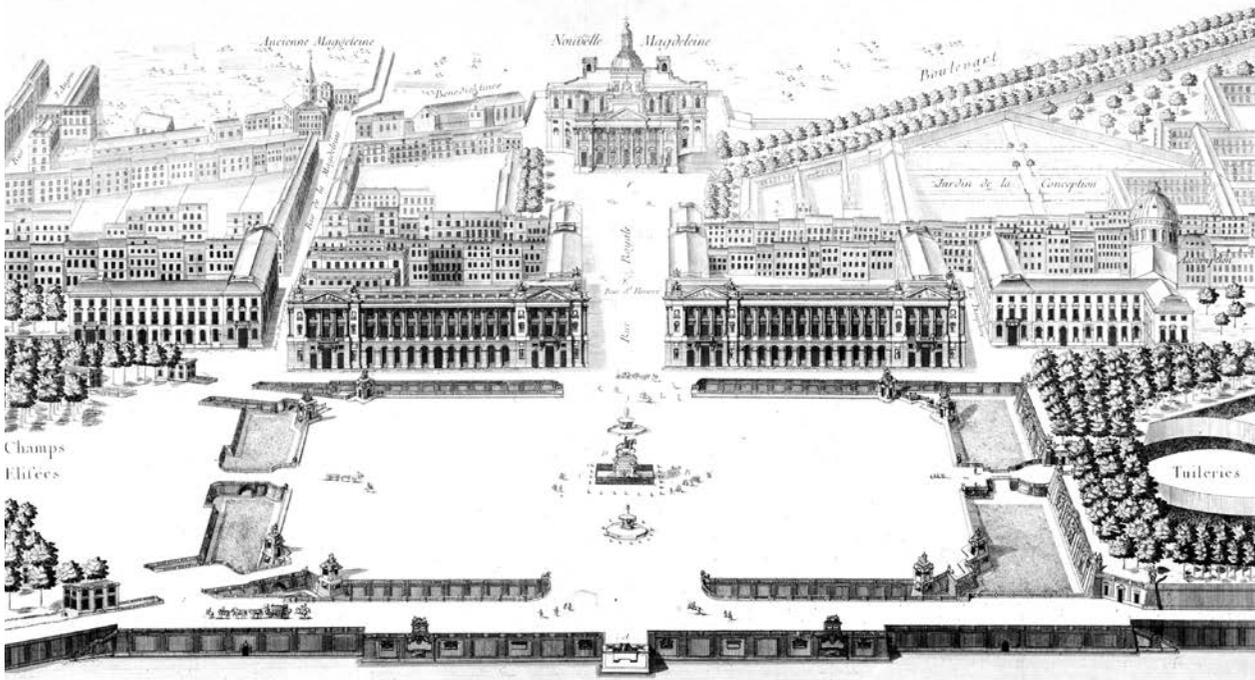


Vue de Paris en 1741 depuis les collines de Belleville, en pleine campagne. On distingue au loin les deux tours de Notre-Dame et les rangées d'arbres des boulevards qui ceignent la ville.



du siècle des Lumières AU feu d'Artifice

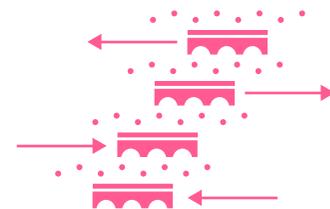
À la mort de Louis XIV, le rayonnement culturel de Paris est considérable dans toute l'Europe, mais le fossé entre les plus riches et le peuple s'accroît.



La place Louis-XV conçue par Ange-Jacques Gabriel, aujourd'hui place de la Concorde.

LES QUARTIERS CHICS À L'OUEST

Fuyant le centre de Paris insalubre*, les plus riches s'installent à l'ouest, dans la direction de Versailles, où de nouvelles rues sont tracées. La place Louis-XV (future place de la Concorde) est créée en pleine campagne, entre le jardin des Tuileries et les Champs-Élysées. Le centre de Paris devient le quartier du commerce et de l'artisanat.

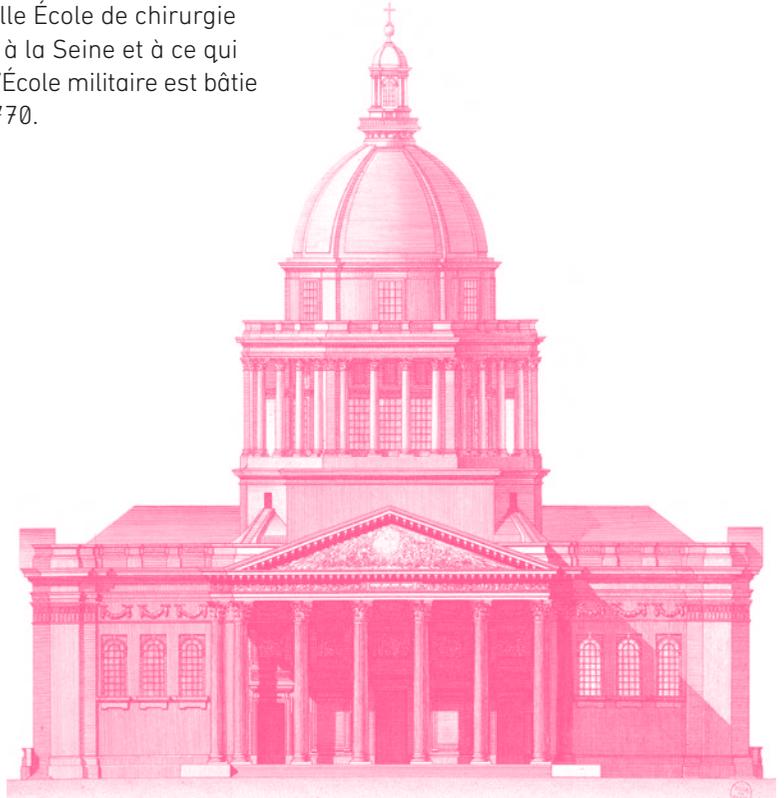
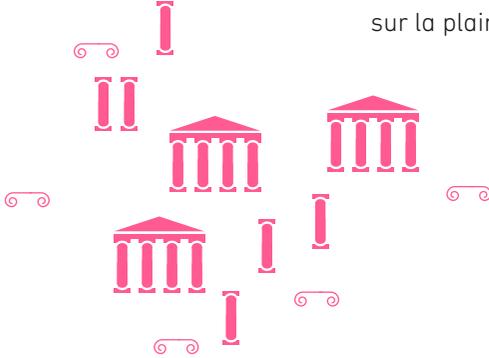


LA SEINE COMME PROMENADE

Sur les ponts, à la suite d'incendies et d'écroulements ayant projeté les pauvres habitants dans la Seine, il est ordonné, en 1769, de détruire toutes les maisons qui s'y trouvent. L'espace ainsi dégagé rend la circulation plus fluide et les promeneurs peuvent profiter de la vue sur le fleuve.

DES MONUMENTS COMME DES TEMPLES

Vers 1750, des découvertes archéologiques développent le goût pour l'architecture antique : les nouvelles constructions prennent des allures de temples, comme l'église Sainte-Geneviève (le futur Panthéon), l'hôtel de la Monnaie, la nouvelle École de chirurgie ou le Théâtre de l'Odéon. Face à la Seine et à ce qui deviendra le Champ-de-Mars, l'École militaire est bâtie sur la plaine de Grenelle en 1770.



Façade de l'église Sainte-Geneviève, conçue par Jacques-Germain Soufflot en 1755. La Révolution la transformera en édifice laïc ; rebaptisée Panthéon, elle abrite depuis les tombes des « Grands Hommes de la Patrie ».

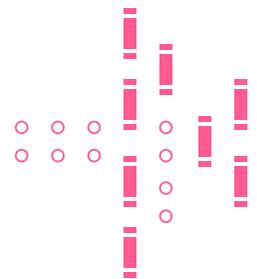
++++
+ « Il faut des marchés publics, des fontaines qui
+ donnent en effet de l'eau, des carrefours réguliers,
+ des salles de spectacle ; **il faut élargir les rues**
+ **étroites et infectes, découvrir les monuments que**
+ **l'on ne voit point, en élever que l'on puisse voir.** »
+ Voltaire,
+ Les Embellissements de Paris, 1749
++++

PARIS S'AMUSE

Le divertissement touche désormais l'ensemble de la population : comédies française et italienne, opéra, théâtre de boulevard et concerts gratuits, il y en a pour tous les goûts. Les peintres exposent leurs œuvres dans des Salons, des expériences scientifiques spectaculaires sont proposées aux badauds, le Palais-Royal réaménagé devient le lieu à la mode.



Envol d'un ballon aérostatique depuis le jardin des Tuileries en 1783.



LE COIN DES JEUX

DESTINATION SURPRISE

Tu te promènes dans Paris en 1739 et tu dois retrouver tes amis Charles-Isidore et Marie-Amélie qui attendent. Tu ne disposes pas de GPS, juste d'une feuille de route que tu dois suivre scrupuleusement pour les retrouver.



FEUILLE DE ROUTE 1

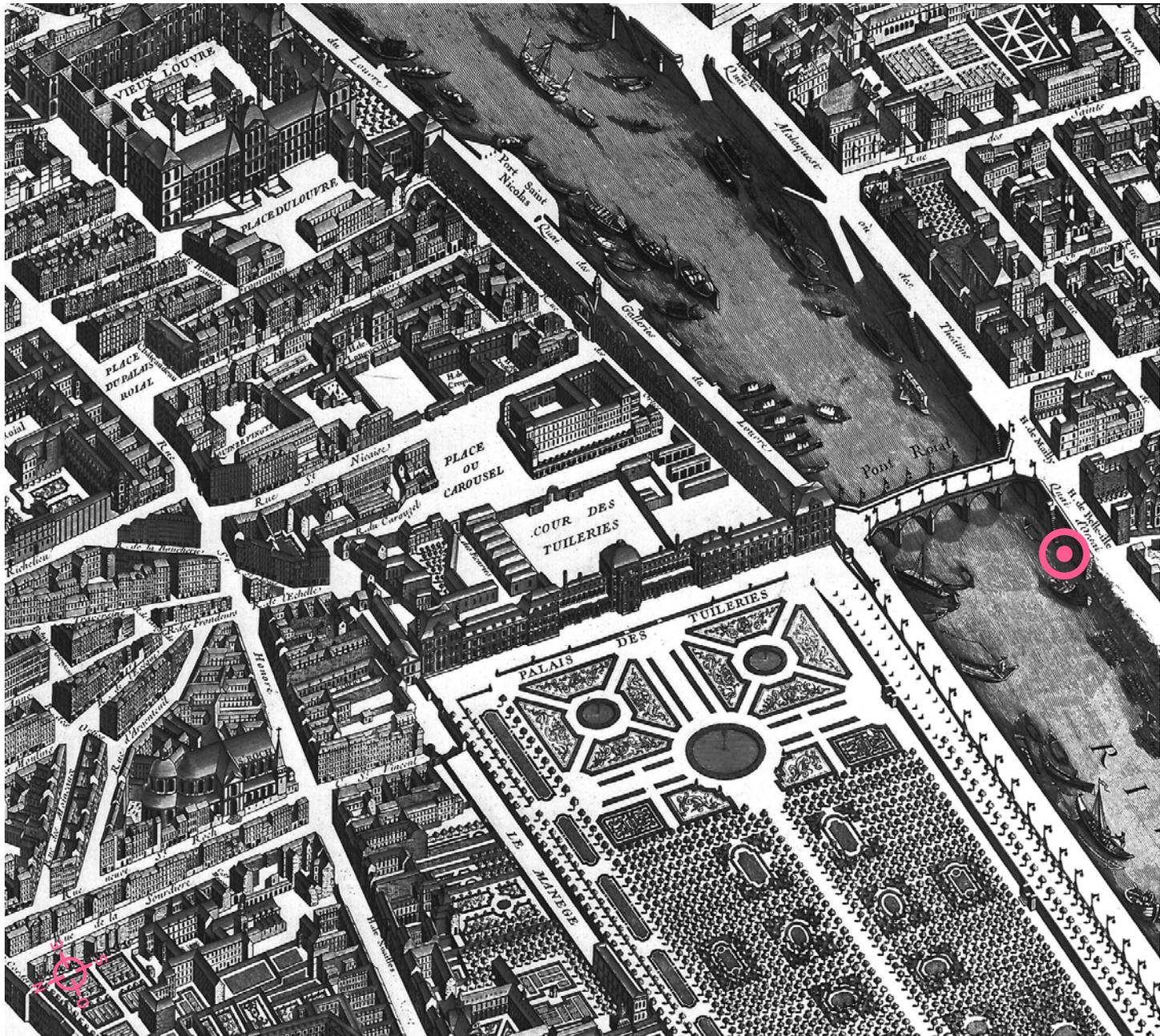
Tu quittes la place de la Sorbonne et tu tournes à droite rue de la Harpe. Tu prends la première rue à gauche, rue des Cordeliers, que tu suis jusqu'au bout. Tu tournes ensuite à droite rue des Fossés Saint-Germain (aussi

appelée rue de la Comédie), puis tu prends la rue Dauphine jusqu'à la Seine. Tu franchis la première partie du Pont-Neuf et tu tournes tout de suite à droite pour longer le quai des Orfèvres. Arrivé au Marché Neuf,

tu tournes légèrement à gauche, puis tout de suite à droite, et tu continues tout droit. Charles-Isidore t'attend :

.....

Détails du plan de Paris en 1739, réalisé par Turgot :
les quartiers du Pont-Neuf et des Tuileries.



FEUILLE DE ROUTE 2

Tu reviens d'une petite promenade sur la Seine. Tu amarres ton bateau et tu montes quelques marches pour rejoindre le quai. Tu tournes à gauche et tu prends le pont Royal qui te mène aux Tuileries. Tu passes ensuite sous le porche pour entrer dans la cour

des Tuileries, que tu traverses. Juste à l'entrée de la place du Carousel, tu tournes à gauche, rue du Carousel, puis encore à gauche où se trouve la rue de l'Échelle. Au bout de cette rue, tu tournes à droite rue Saint-Honoré, jusqu'à la place du Palais Royal.

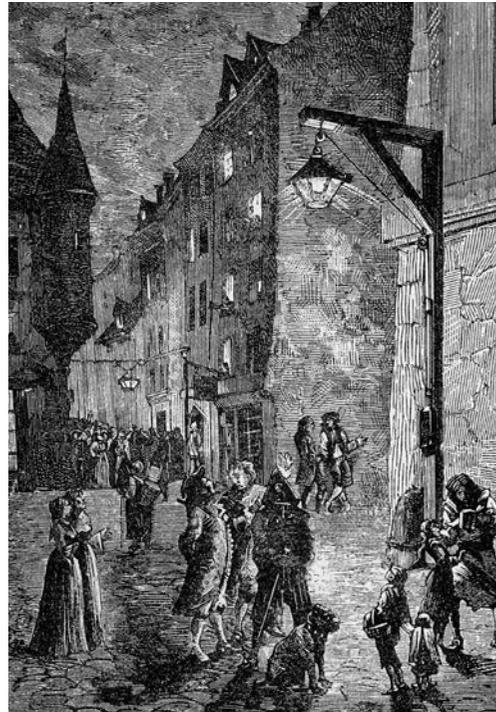
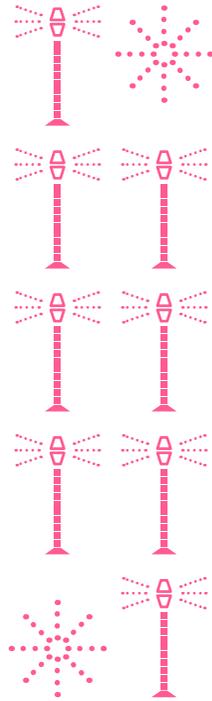
Tu tournes à droite après le château d'eau, rue Fromenteau et tu prends la deuxième à gauche. Ça y est ! Marie-Amélie t'attend :

.....

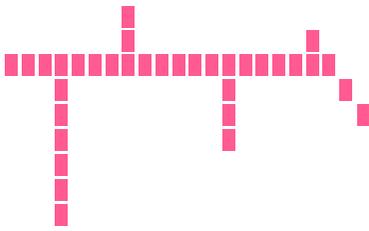
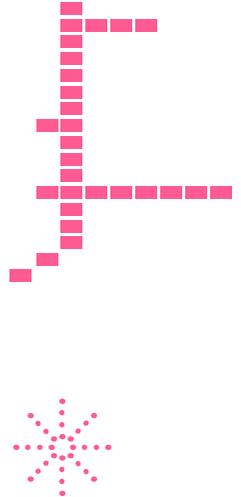
queLques AMÉLIORATIONS

LES RUES SE MODERNISENT

Dès 1728, le nom des rues apparaît, gravé sur des plaques de pierre. Le nouveau lieutenant de police, Antoine de Sartine, nommé en 1759, équipe la ville : il fait installer les premiers réverbères à huile, et des barils d'aisance (WC publics) aux coins des rues. Nouveauté : en 1782, les piétons de la rue de l'Odéon empruntent les trottoirs en sortant du théâtre, dans un quartier totalement réaménagé.



L'éclairage public dans les rues de Paris.



Une plaque de nom de rue gravée sur pierre.

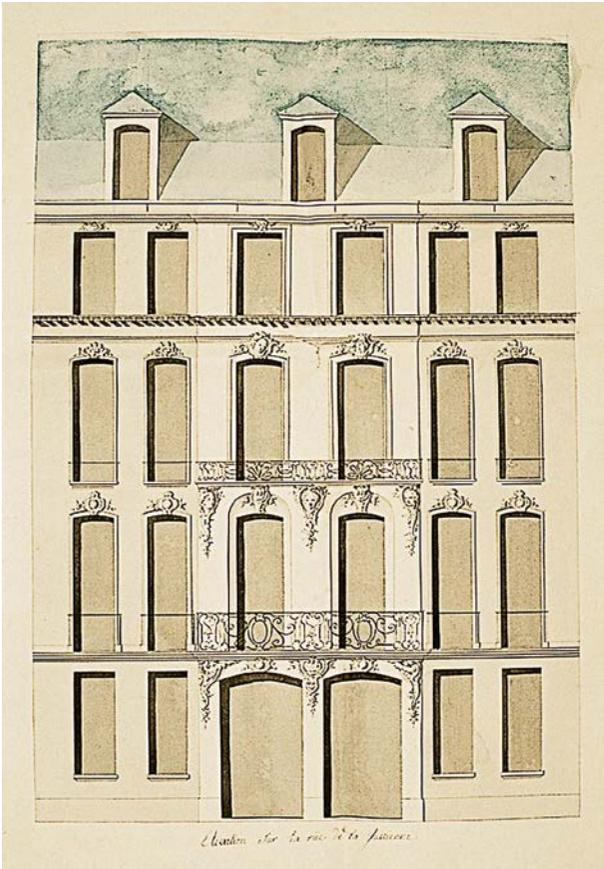


Le Théâtre royal de l'Odéon, de Charles de Wailly et Joseph Peyre, inauguré en 1782.

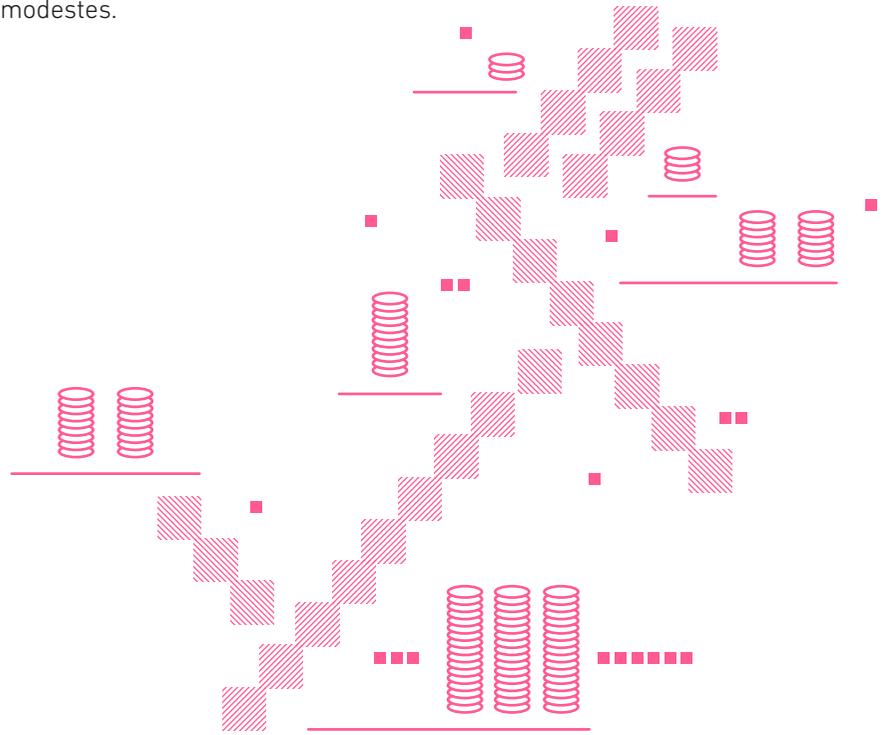


LES DÉBUTS DE L'IMMEUBLE COLLECTIF

Un type d'immeuble différent apparaît au XVIII^e siècle, avec un appartement par étage. Au-dessus de l'entresol se trouve l'étage noble, doté d'un balcon. Les plus fortunés s'y installent, tandis que les étages supérieurs accueillent les habitants plus modestes.



Façade d'un immeuble construit par l'architecte Denis Quirot vers 1750.

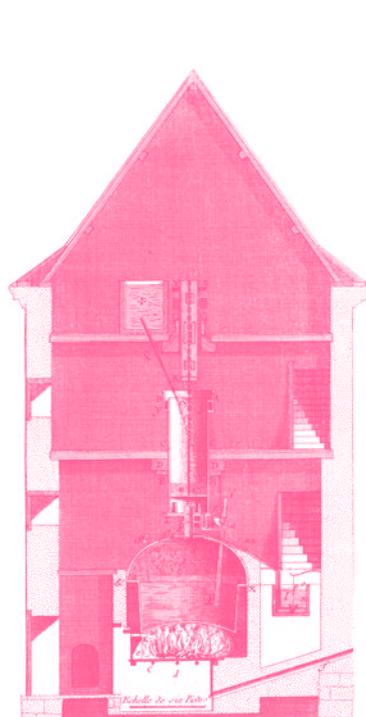
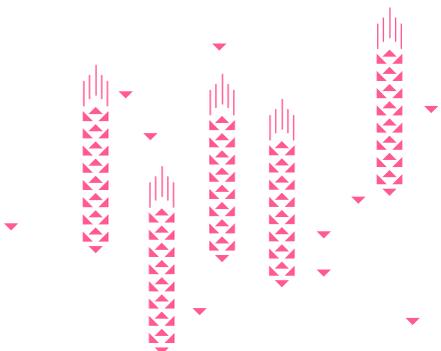


DE L'EAU POTABLE POUR TOUS !

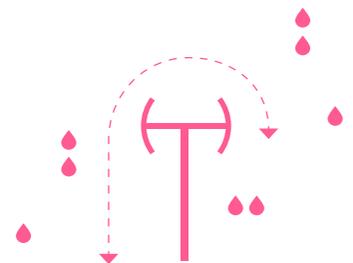
L'approvisionnement en eau reste insuffisant, malgré l'implantation de nouvelles fontaines. Dans les quartiers de Chaillot et du Gros-Cailou, la compagnie des eaux des frères Périer installe en 1778 des pompes à feu qui distribuent, à domicile et sur abonnement, une eau filtrée.

LE PEUPLE A FAIM !

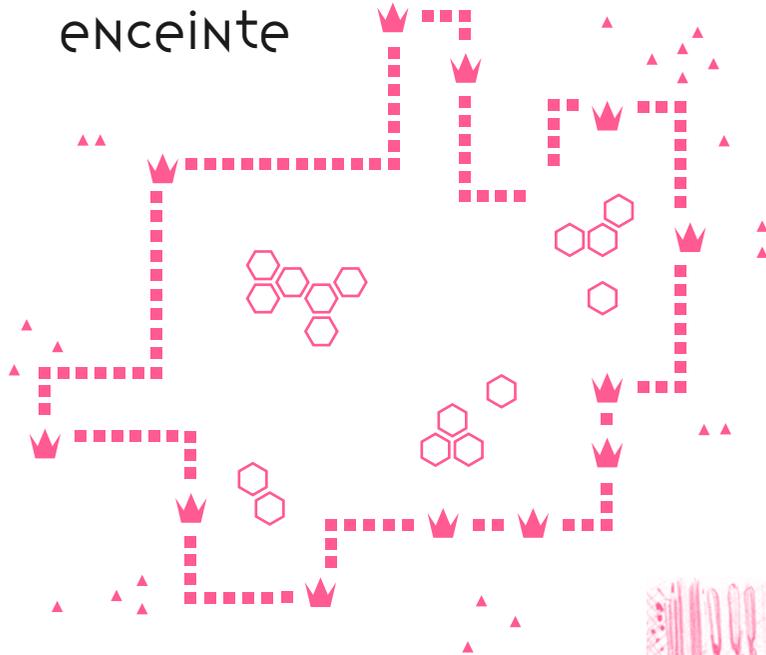
La Seine est le principal moyen d'acheminement des marchandises vers Paris. En cas de mauvaise récolte ou d'impossibilité d'accéder à la capitale quand le fleuve est gelé, les prix du blé s'envolent ! La famine touche les plus pauvres et la population enrage contre les dépenses exagérées de la monarchie...



Coupe d'une pompe à feu fournissant de l'eau potable.



UNE nouvelle enceinte



ACCÈS CONTRÔLÉ!

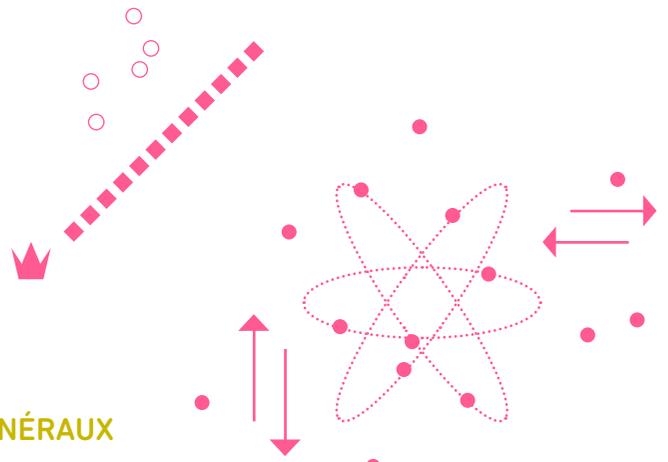
Pour entrer avec des marchandises dans Paris, il faut payer une taxe. Mais il est facile d'échapper au paiement de cette taxe car la ville s'est développée dans tous les sens. Les responsables des impôts, appelés « fermiers généraux », demandent alors la construction d'un mur d'enceinte autour de Paris afin d'en contrôler les accès.

L'ancienne barrière Saint-Martin, encore visible dans le quartier de Stalingrad.



« Madame Crinoliska prise en flagrant délit de contrebande au passage de l'octroi ».

+++++
 + « Le mur murant Paris rend Paris murmurant. »
 + Louis Sébastien Mercier,
 + journaliste, vers 1785
 +
 +++++



L'ENCEINTE DES FERMERS GÉNÉRAUX

Louis XVI confie le projet à l'architecte Claude Nicolas Ledoux en 1784. Ce mur de 24 km de long, 3 m de haut et 1 m d'épaisseur comportera une cinquantaine de portes ou barrières nommées octrois. « N'avez-vous rien contre les ordres du roi? – Voyez! », entend-on à chaque passage. Les Parisiens n'aiment pas ce mur, et la contrebande continue!

DÉMOGRAPHIE



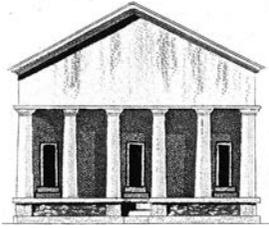
Fin XVIII^e siècle :
 600 000 habitants

LE COIN DES JEUX

LES PORTES D'OCTROI

La plupart des barrières d'octroi ont été détruites, mais quelques-unes d'entre elles sont encore visibles dans Paris. L'une d'elles se trouve près de l'entrée

des catacombes, dans le 14^e arrondissement. Sachant qu'elle comporte trois arches et cinq fenêtres, sauras-tu la retrouver ?



Barrière de Bercy



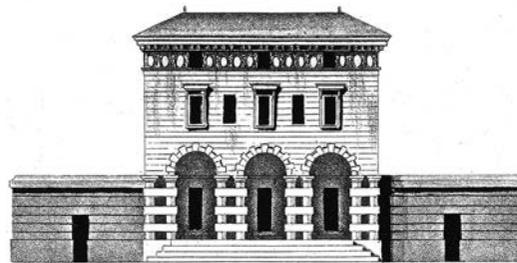
Barrière de Fontainebleau



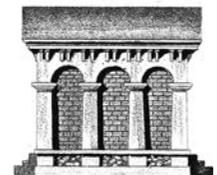
Barrière de la Rapée



Barrière de Gentilly



Barrière d'Enfer



Barrière Saint-Jacques



Barrière du Mont Parnasse



Barrière du Maine



Barrière des Fourneaux



Barrière de Vaugirard



Barrière de l'Observation



Barrière de l'École Militaire



Barrière des Ministres



Barrière du bord de l'eau



Barrière Saint-Martin

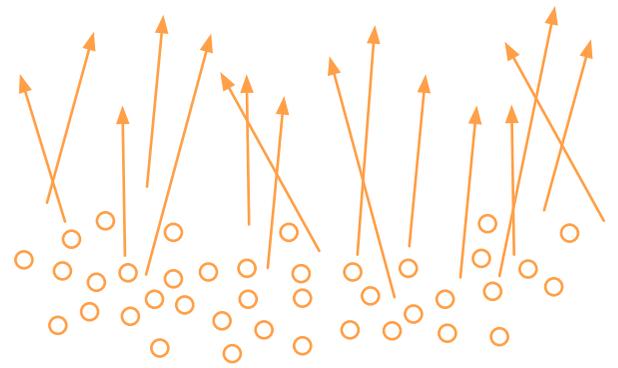
Quelques portes d'octroi de l'enceinte des Fermiers généraux, créées par Claude-Nicolas Ledoux.

paris révolutionnaire

La situation économique catastrophique du pays et la révolte du peuple contre les excès de la monarchie déclenchent la Révolution de 1789. Le destin de la France et de Paris en sera bouleversé.



La prise de la Bastille, le 14 juillet 1789.



LA PRISE DE LA BASTILLE

Le 13 juillet 1789, les barrières du mur des Fermiers généraux sont pillées et incendiées, le peuple de Paris envahit l'hôtel de ville. Le 14 juillet 1789 au matin, la foule prend des fusils et des canons aux Invalides, puis marche vers la Bastille, prison royale et dépôt d'armes. L'assaut commence. Les émeutiers s'emparent de la poudre et des armes et libèrent les prisonniers. Le lendemain, le roi retire ses troupes. La cocarde tricolore remplace le drapeau de la monarchie. La démolition de la Bastille, symbole royal, commence.



Démolition de la forteresse de la Bastille.



Louis XVI.

LA FIN DE LA MONARCHIE

Après la tentative de fuite de Louis XVI, la population exige l'abolition de la royauté. Le palais des Tuileries est assiégé, les affrontements reprennent de plus belle. La famille royale est emprisonnée, la République est proclamée. À l'issue de son procès, Louis XVI est condamné à mort et décapité place de la Révolution (ancienne place Royale, aujourd'hui place de la Concorde), en janvier 1793.



+++++
 + « **C'est une révolte ?**, demande Louis XVI.
 + – **Non, sire, c'est une révolution** »,
 + répond La Rochefoucauld (15 juillet 1789).
 + + + + +

LES BIENS DE L'ÉGLISE SONT CONFISQUÉS

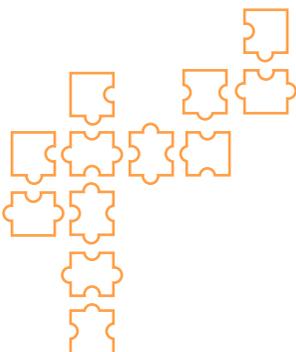
Pendant la période révolutionnaire, les couvents, les églises et les demeures de l'aristocratie sont fermés et déclarés propriété de l'État. Celui-ci revend la plupart des terrains et bâtiments, afin de remplir d'argent ses caisses vides.

Carte de Paris en 1801, divisé en 12 municipalités.



DÉMOGRAPHIE

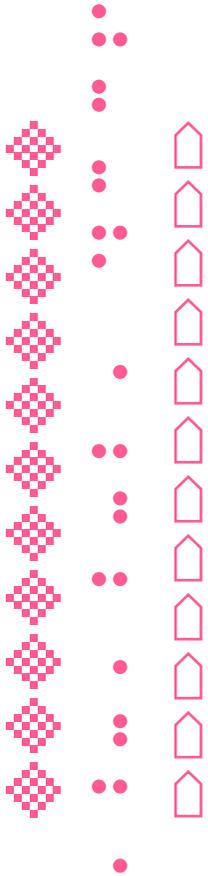
1800 :
547 000 habitants



LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

En 1790, la France est divisée en 83 départements. Paris et sa proche banlieue, dans un rayon de 12 km, prennent le nom de département de la Seine en 1795. La mairie de Paris est supprimée, la ville est divisée en 12 municipalités* gérées par le département.

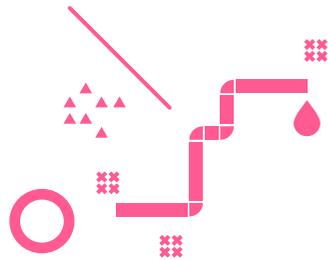




La longue perspective de la rue de Rivoli, conçue par Charles Percier et Pierre-François Fontaine.

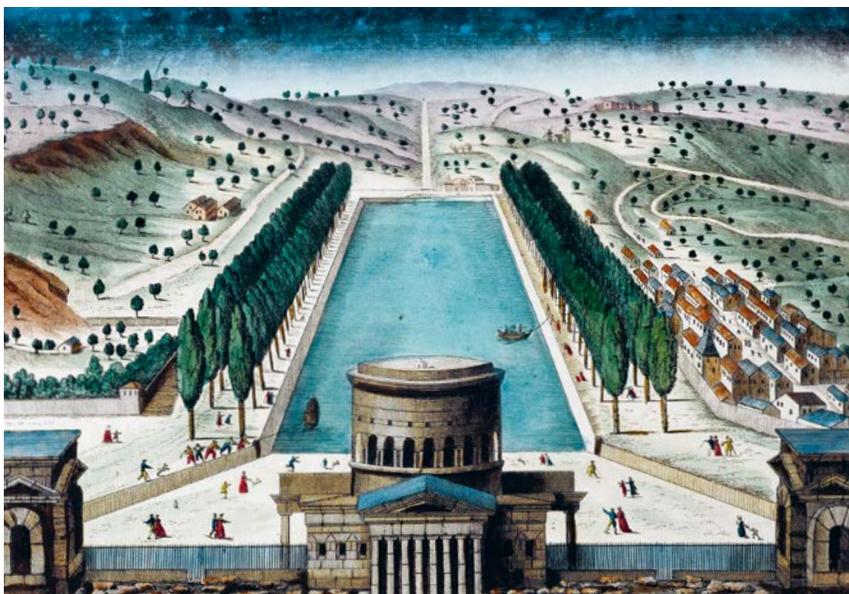
CIRCULER MIEUX ET PLUS VITE

Napoléon impose au préfet de réorganiser la capitale et d'améliorer la circulation. Aussitôt dit, aussitôt fait : la nouvelle rue de Rivoli traverse la ville en direction de l'ouest et déploie ses arcades depuis le Louvre jusqu'à la place de la Concorde, offrant une façade monumentale au jardin des Tuileries. Le Grand Châtelet est détruit, les quais sont aménagés et pourvus de nouveaux ponts.



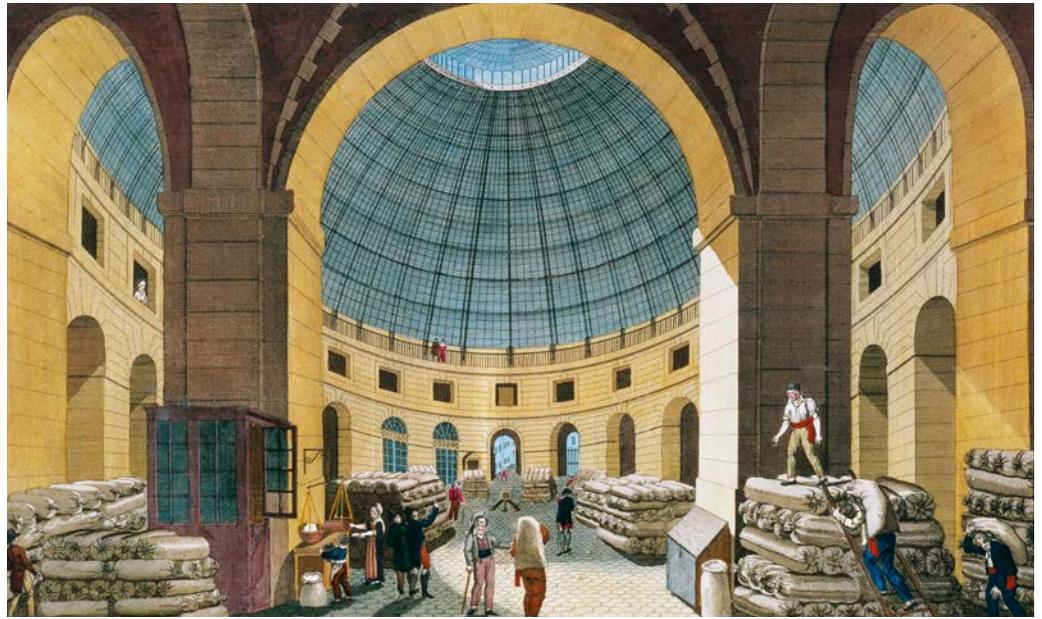
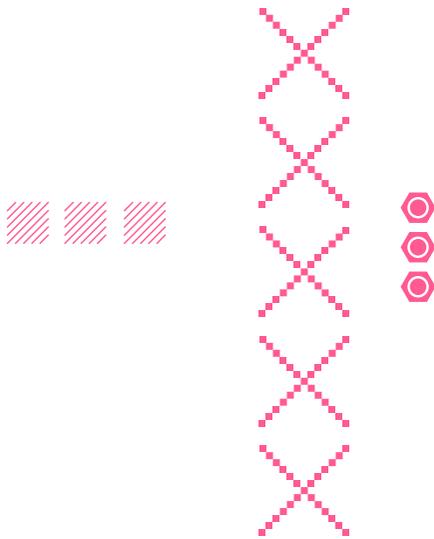
DES ÉQUIPEMENTS POUR TOUS

Sur les terrains et dans les bâtiments devenus propriété de l'État sous la Révolution, Napoléon fait aménager des casernes de pompiers, des prisons, des écoles et des manufactures. Le canal de l'Ourcq est creusé et relié au bassin de La Villette, un immense réservoir dont l'eau est distribuée vers plusieurs fontaines. Des égouts évacuent les eaux usées, les nouveaux cimetières et abattoirs sont établis hors de la ville, par souci d'hygiène.



La barrière Saint-Martin et le bassin de La Villette.

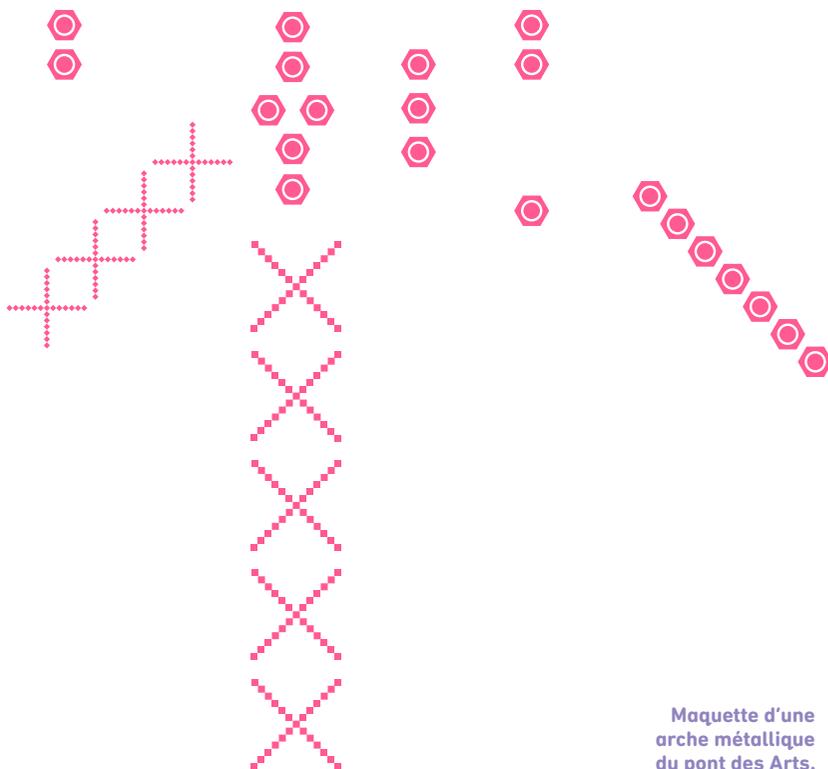
commerces et institutions



Sous sa coupole métallique, la Halle au blé abrite une réserve de nourriture pour les Parisiens dans le quartier des Halles.

ARCHITECTURES MÉTALLIQUES

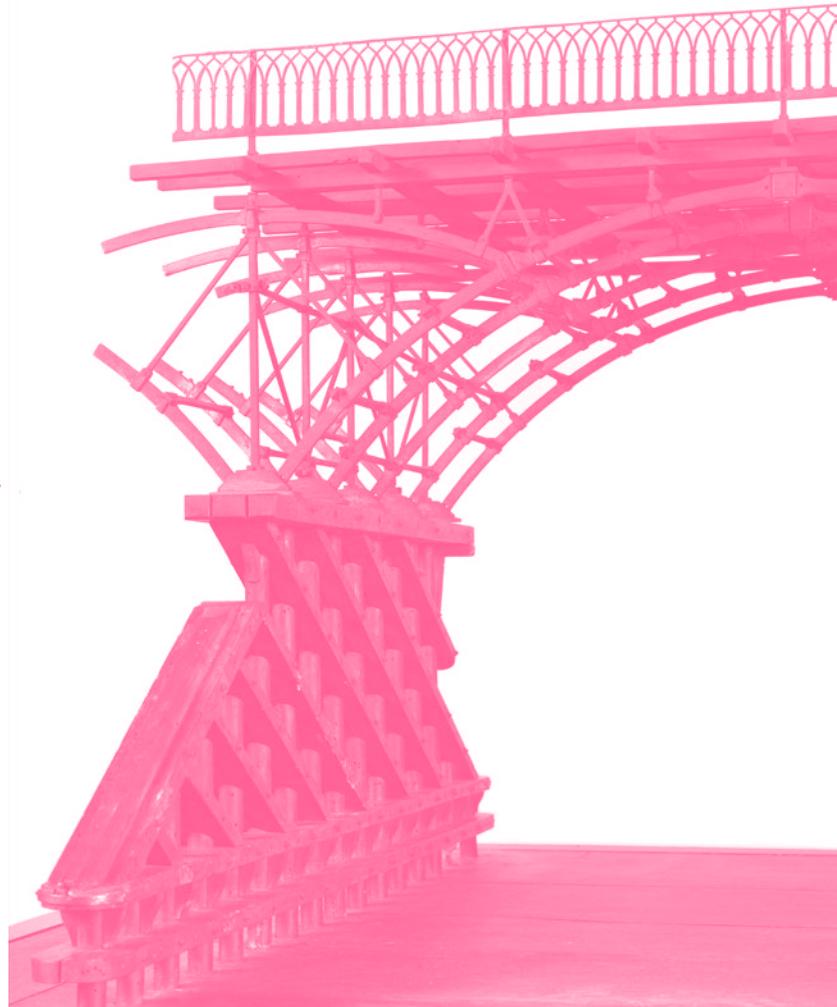
Dès 1800, les promeneurs peuvent faire leurs courses à l'abri des intempéries sous les verrières du passage du Caire et du passage des Panoramas. Le pont des Arts, dont la délicate silhouette relie le Louvre et l'Institut de France, est le premier pont métallique. Avec l'essor de l'industrie, l'emploi du fer dans la construction se développe.



Maquette d'une arche métallique du pont des Arts.

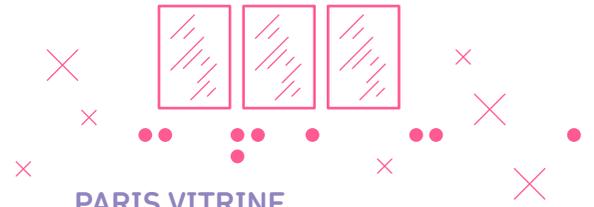
LES GRANDES INSTITUTIONS

Le code civil qui rassemble les lois, l'assistance publique qui gère les hôpitaux, l'enseignement secondaire destiné à combattre l'illettrisme, les grandes écoles pour former les élites, la Banque de France et le corps des sapeurs-pompiers de Paris sont aussi des créations napoléoniennes !





Les boutiques des galeries du Palais-Royal.

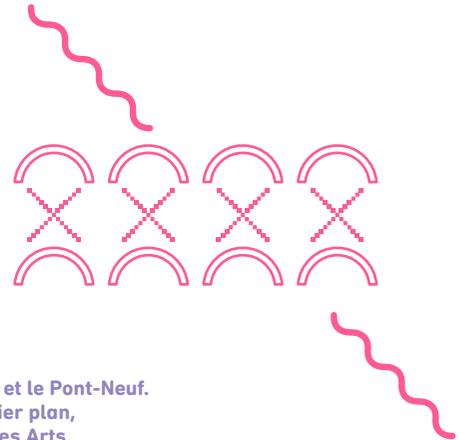


PARIS VITRINE

L'industrie parisienne est renommée dans l'Europe entière pour son travail du cuir, de la porcelaine, du bois et des métaux précieux. Dans les boutiques de luxe installées au Palais-Royal, on vend l'«article de Paris». Au palais du Louvre devenu musée, les anciennes collections royales côtoient les nombreux objets rapportés des campagnes militaires de l'empereur.



La Seine et le Pont-Neuf. Au premier plan, le pont des Arts.



LE COIN DES JEUX

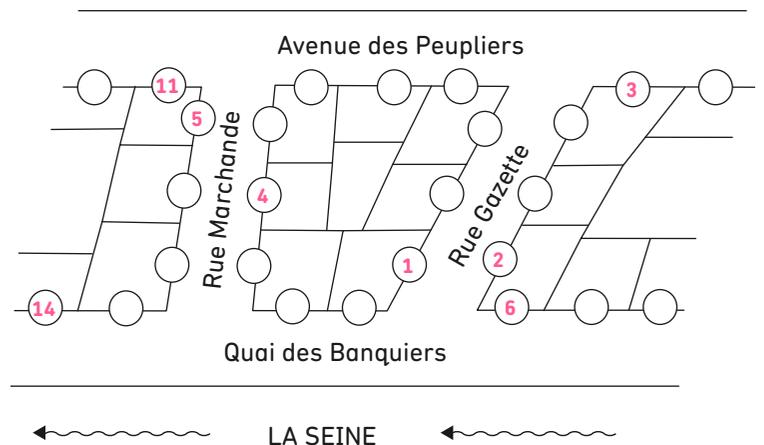
NAPOLÉON DANS LE MÉTRO

Certaines stations du métro parisien portent le nom de victoires militaires de Napoléon, mais pas de ses défaites ! Sauras-tu retrouver celles qui existent vraiment ? Tu peux t'aider d'un plan de métro.



PAIR À DROITE, IMPAIR À GAUCHE

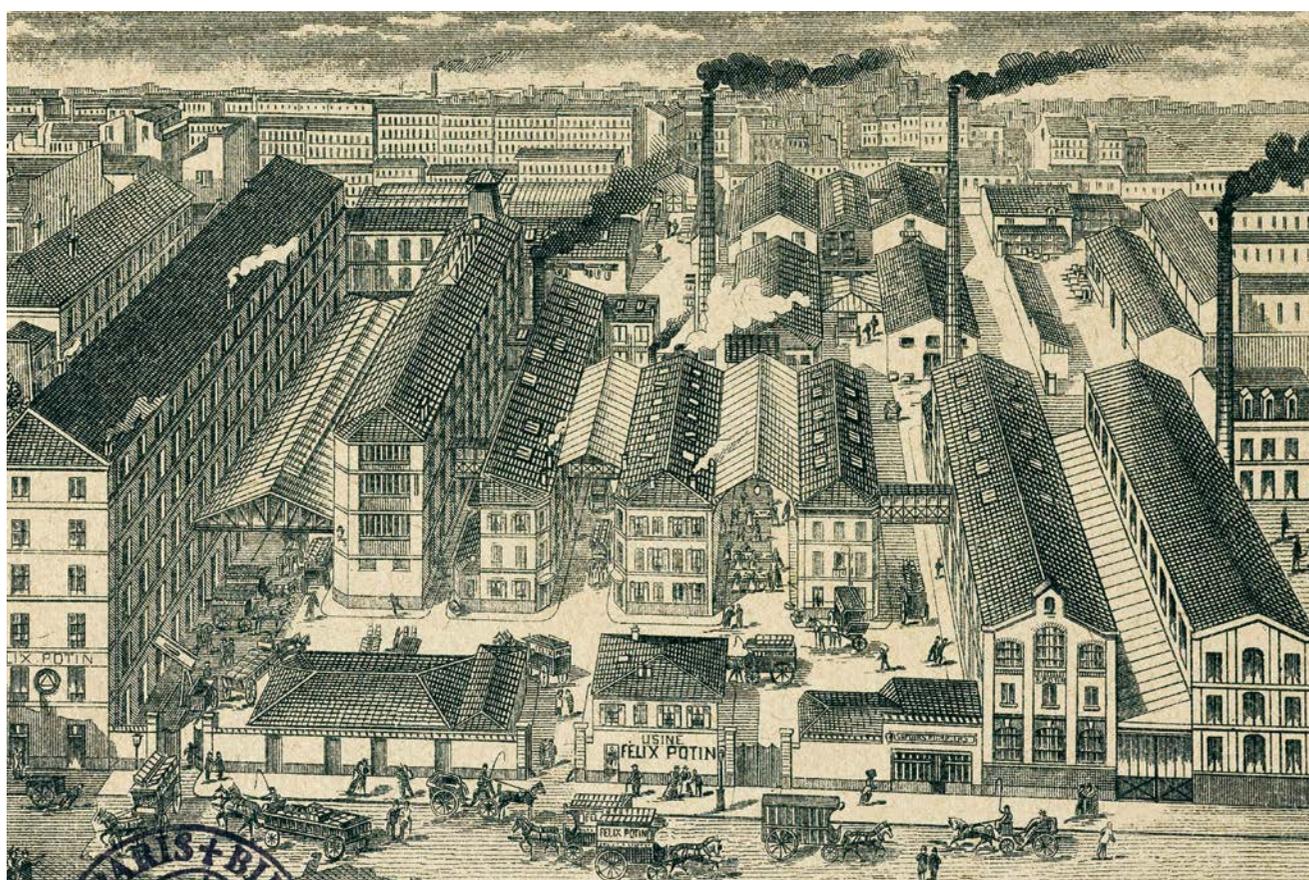
C'est à Napoléon que nous devons la numérotation des maisons dans les rues de Paris. Pour les rues perpendiculaires et obliques à la Seine, la numérotation débute au point le plus proche du fleuve. Pour les rues parallèles, elle suit le sens du courant. Les nombres pairs occupent les trottoirs de droite, et les nombres impairs ceux de gauche. Tu peux maintenant compléter ce dessin !



← LA SEINE ←

LA ville industrielle

Après l'abdication de Napoléon en 1815, les régimes politiques se succèdent. Pendant ce temps, les machines à vapeur s'installent dans les manufactures et une révolution d'un nouveau type commence.



L'usine Félix-Potin dans le quartier de La Villette.

LES INDUSTRIES EN PÉRIPHÉRIE

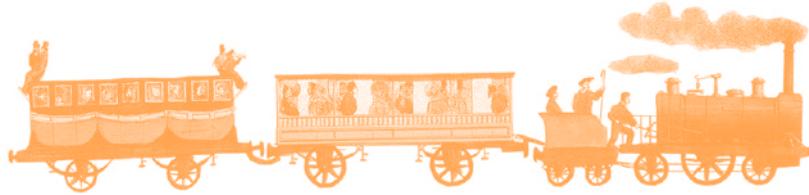
L'achèvement du canal Saint-Denis et du canal Saint-Martin vers 1825 permet de transporter les matériaux dans Paris sans devoir passer par la Seine ni traverser le centre-ville. Cela favorise l'installation de diverses industries en périphérie, en particulier au nord et à l'est de la capitale. L'activité des ports s'intensifie.



Un omnibus de la ligne Bourse-Saint-Sulpice.

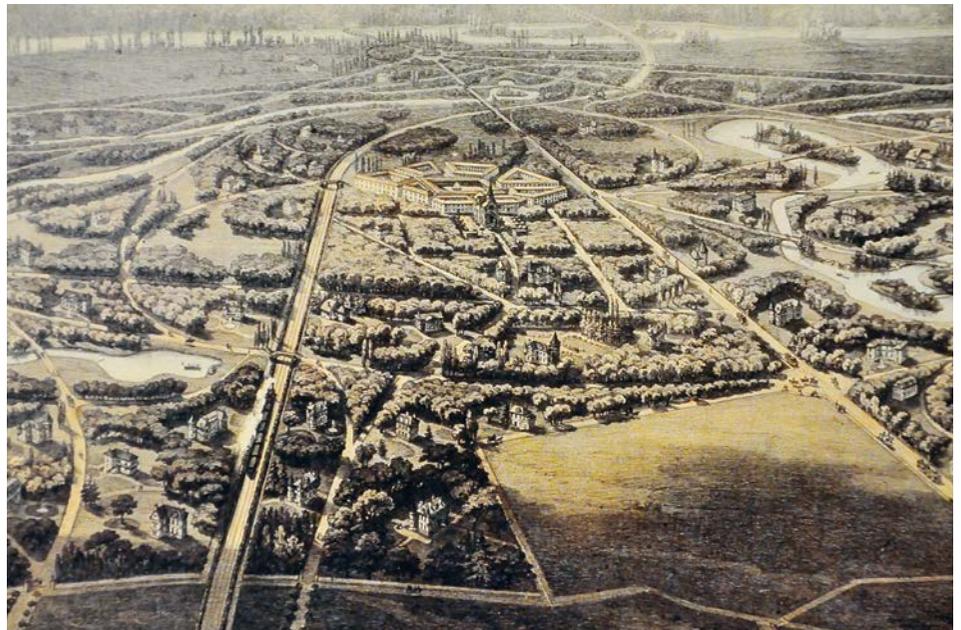
LES PREMIERS TRAINS ET OMNIBUS

La première ligne de chemin de fer, qui relie Paris à Saint-Germain-en-Laye, est inaugurée en 1837. Son « embarcadère » se situe dans le quartier de l'actuelle gare Saint-Lazare. Dans Paris intra-muros*, les omnibus tirés par des chevaux peuvent transporter une quinzaine de voyageurs dans les rues encore étroites de la capitale; il existe une dizaine de lignes.



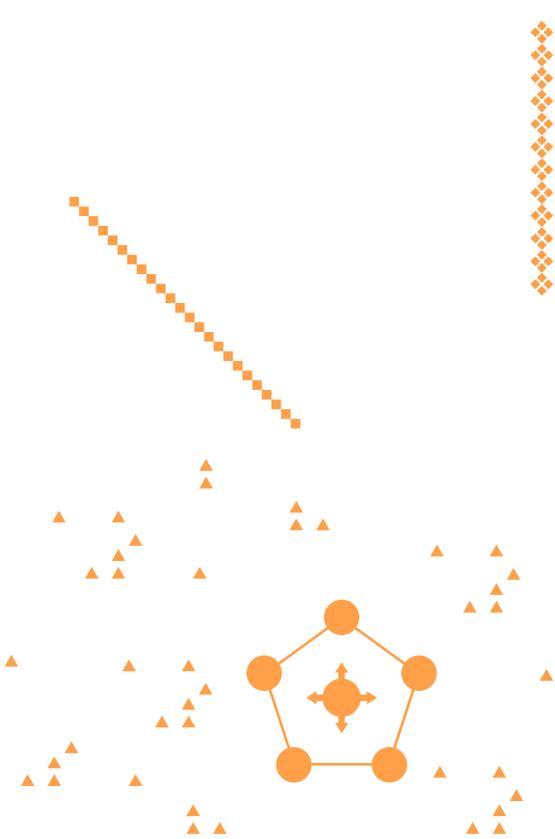
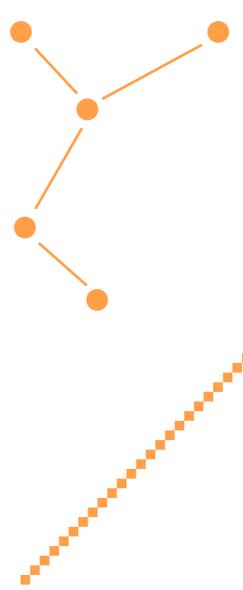
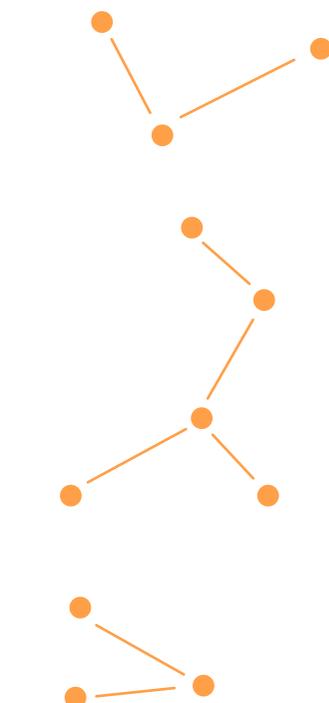
La première ligne de chemin de fer relie Paris à Saint-Germain-en-Laye en 1837.

Vers 1850, le développement du chemin de fer a permis la création de nouvelles villes, comme Le Vésinet, dans les environs de Paris.

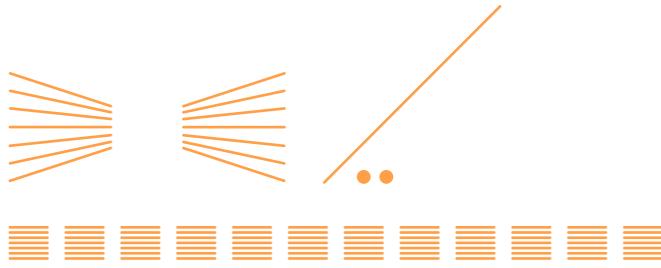


LA NAISSANCE DE LA « BANLIEUE »

Une partie de la population quitte Paris pour s'installer en périphérie, où les loyers sont moins chers et où elle ne paie pas l'octroi*. Les habitations de la plupart de ces quartiers périphériques sont modestes, à l'exception des villas et hameaux somptueux construits à l'ouest de Paris, notamment à Passy et aux Ternes. La division du territoire entre l'est plus populaire et l'ouest plus riche s'affirme.



RAMBUTEAU MÉTAMORPHOSE PARIS



Les pavillons des Halles de Victor Baltard, en 1853.

LES PROJETS DU PRÉFET RAMBUTEAU

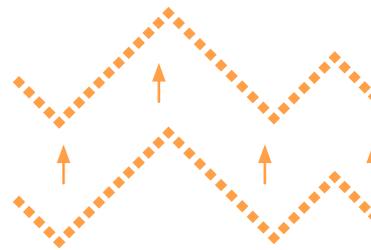
La ville médiévale, trop dense, n'est plus adaptée à sa population, ni aux exigences des nouveaux moyens de circulation. De plus, le projet d'installer au cœur de la ville un grand marché de vente en gros va conduire Rambuteau, préfet depuis 1833, à modifier en profondeur la structure de Paris, en percant de nouvelles rues plus larges pour aérer la ville.

LA NOUVELLE ENCEINTE DE THIERS

L'enceinte des Fermiers généraux n'ayant pas suffi à protéger Paris de l'invasion des troupes autrichiennes, russes et prussiennes en 1814, Adolphe Thiers (futur président de la République), propose en 1840 de bâtir une nouvelle enceinte. Construite au-delà de la précédente, d'une circonférence de 39 km, elle englobe tout ou partie des communes qui touchent Paris.

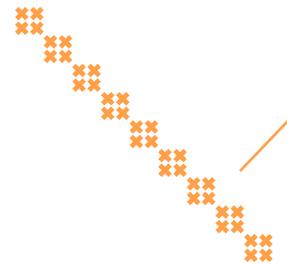
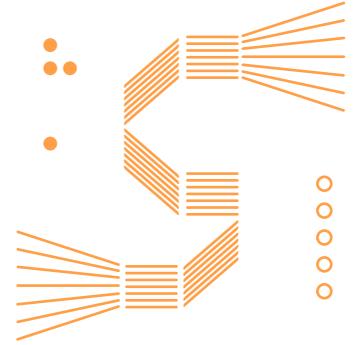


Vue de l'enceinte de Thiers dans le quartier de la Poterne des Peupliers, dans le 13^e arrondissement de Paris.



DEHORS ET DEDANS

Pour mieux surveiller les abords, un fossé large de 40 m est creusé à l'extérieur de l'enceinte, prolongé par une bande de terrain de 250 m de large déclarée *non ædificandi* : cela signifie qu'aucune construction durable ni plantation n'y est possible. Plusieurs forts renforcent cette installation défensive. Les barrières d'octroi* seront déplacées aux portes de la nouvelle enceinte en 1860.

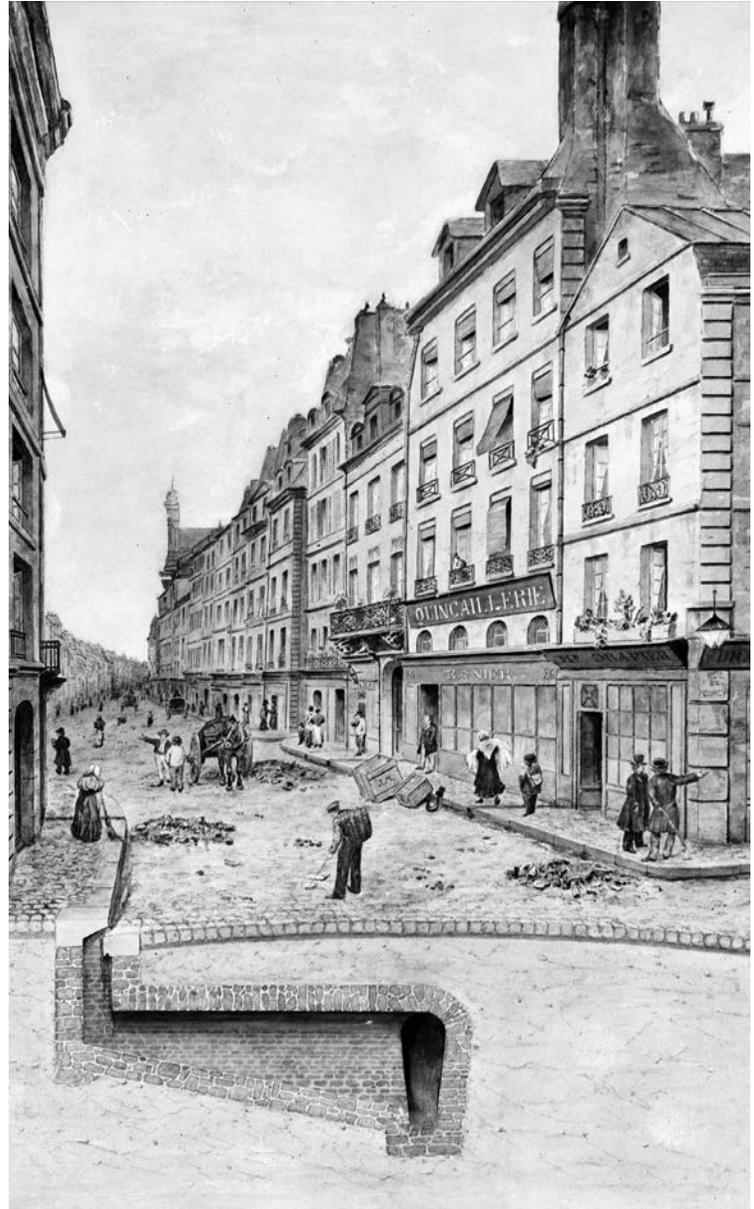




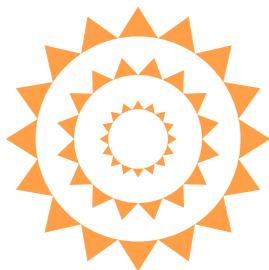
La rue traditionnelle et son caniveau central.

LES TRANSFORMATIONS

Rambuteau fait percer une rue de 13 m de large, qui porte son nom, entre le quartier des Halles et celui de la Bastille. Il fait installer des trottoirs, des caniveaux, des gouttières, des fontaines et des urinoirs. Il ordonne de moderniser les égouts, de planter des arbres sur les quais et de généraliser l'éclairage public au gaz. Paris lui doit aussi l'achèvement de l'Arc de triomphe, l'obélisque de la place de la Concorde et l'avenue des Champs-Élysées.



La rue bombée et ses nouveaux caniveaux, le long des trottoirs.



PARIS EXPLOSE !

La population parisienne ne cesse de s'accroître pour atteindre 1 million d'habitants au milieu du XIX^e siècle. Les migrants venus chercher du travail s'entassent dans le centre et les villes de la périphérie, où sévissent des épidémies de choléra et de tuberculose. La pauvreté, le chômage et l'instabilité politique provoquent de nouvelles émeutes : Paris se couvre de barricades à plusieurs reprises.

DÉMOGRAPHIE



1846 :
1 million d'habitants



NOTA
Plan nouveau pour les fortifications militaires
Les chiffres placés à côté des lignes sont indiqués
en mètres sans abréviation en dehors de ceux de
la M. M.
Le développement total de l'enceinte est de 10,100